

Gala

SPÉCIAL DESIGN

LA COLOC,
UN MODE DE VIE
BOUGIES, MEUBLES
NOUVEAUX HÔTELS :
PLONGEZ DANS LE BEAU

KATE

LOUIS, 7 ANS,
CE FILS QUI LUI
RESSEMBLE TANT

ANNY DUPEREY

“JEUNE FEMME,
JE DRAGUAIS
SANS VERGOGNE”

CHARLOTTE GAINSBOURG

“J’AI BESOIN
DE PRENDRE
DU PLAISIR”

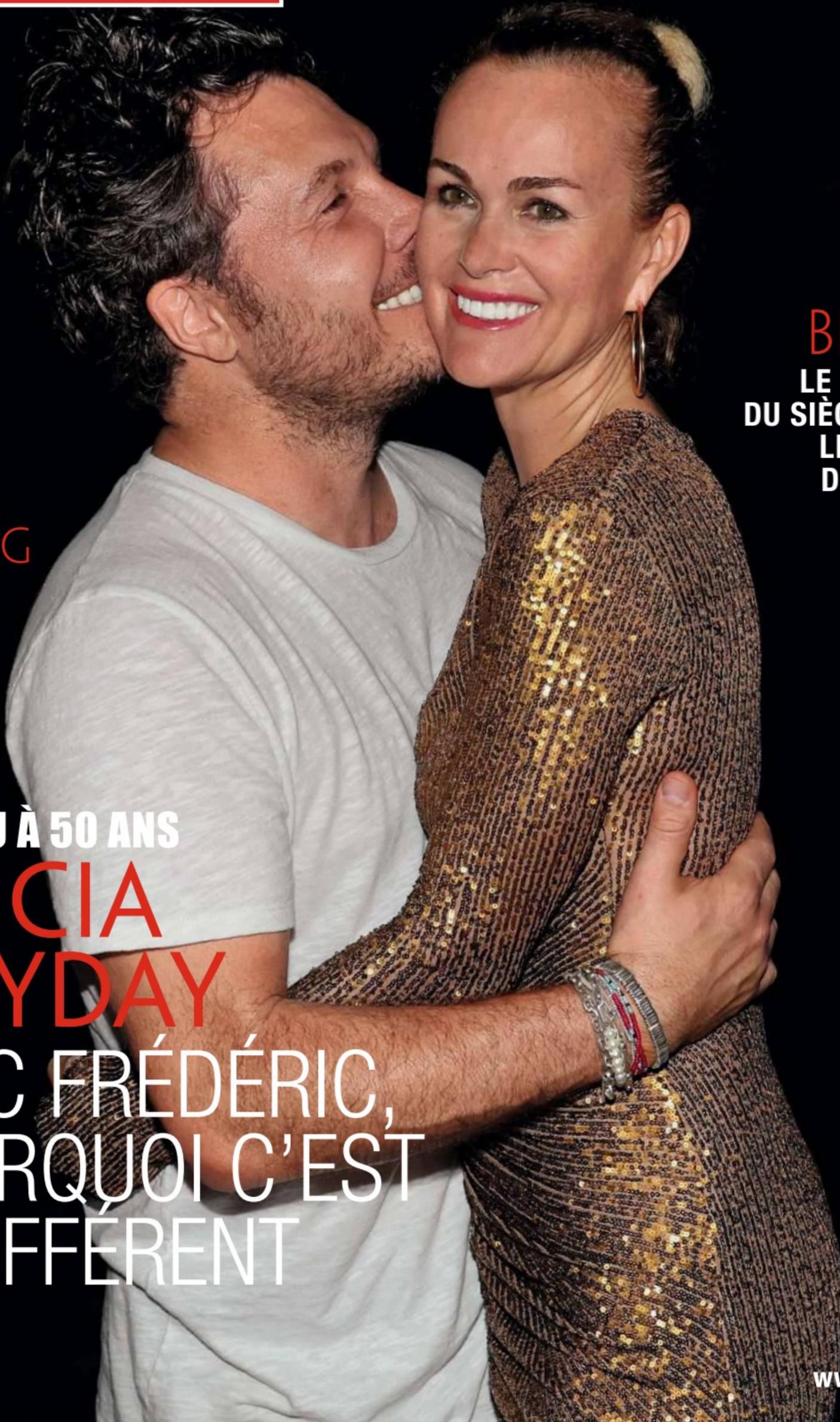
L’AMOUR FOU À 50 ANS

LAETICIA HALLYDAY

AVEC FRÉDÉRIC, POURQUOI C’EST SI DIFFÉRENT

JEFF BEZOS

LE MARIAGE
DU SIÈCLE POUR
LE PATRON
D’AMAZON



M 02516 - 2H - F: 4,70 € - RD



www.Gala.fr

NUMÉRO 1661 - 10 AVRIL 2025 BEL : 4,0 € - CH : 5,90 CHF - CA : 8,50 CAD - DE : 5,90 € - ES : 4,30 € - GR : 4,30 € - IT : 4,30 € - LU : 4,10 € - PT : 4,30 € - DOM : 5,40 € - YF : 8,5 € - MA : 4,10 MAD - TN : 9,70 TND - ZONE CFA : 6 000 XAF - NC Bateau : 780 XPF - NC Avion : 1 850 XPF

Recarlo



BOUTIQUE MILANO - via San Pietro all'Orto, 26



ON SE SÉPARE MAIS ON FAIT QUOI DU CHIEN ?

E

« C'est une garde partagée de notre fils. » Leur fils, c'est Tigane, le labrador que Laurent Ruquier et son ex-compagnon Hugo Manos ont adopté en 2023. Le couple a annoncé sa séparation le 28 mars dernier. Mais qui gardera le toutou chéri ? Plutôt que d'infliger une deuxième rupture – parfois plus douloureuse encore – à l'un d'entre eux, les maîtres ont donc décidé d'opter pour une résidence alternée. « Une semaine sur deux et la moitié des vacances scolaires » : vous avez probablement déjà entendu cette phrase autour de vous mais, méfiez-vous, les temps ont changé. Il ne s'agit plus des enfants mais bien du chien !

Alors que l'âge de la parentalité ne cesse de reculer et que le taux de natalité n'a jamais été aussi faible depuis la Seconde Guerre mondiale*, les animaux de compagnie sont non seulement plus nombreux – dans plus d'un foyer sur deux selon l'Ifop – mais aussi considérés comme un membre de la famille à part entière. Le chien a quitté la niche au fond du jardin, il est entré dans la maison. Pas bête ! Nounou à temps plein, toilette une fois par mois, éducation positive et activités : sur les réseaux sociaux, baromètre de l'humeur du jour, des rumeurs circulent même sur le fait que la CAF pourrait mettre en place une nouvelle aide consacrée à notre boule de poils. Importé des Etats-Unis, le concept



COLLECTION CHRIS TOPHEL © FOX 2000 PICTURES - REGENCY ENTERTAINMENT - SUNSWEEP ENTERTAINMENT

de « pet-parenting » est devenu la norme : on n'est plus « propriétaire » d'un chien mais parent d'un être vivant que l'on est prêt à choyer et aimer toute sa vie. Et sans compter.

Sauf que si papa et maman se séparent, comment expliquer en « wouaf wouaf » qu'ils ne vivront plus ensemble ? Contrairement aux enfants, aucune norme légale n'oblige aujourd'hui un couple à partager la garde du chien. Et puisqu'un couple sur deux divorce, qui va l'amener chez le véto ? Le sortir pendant les vacances ? Qui va payer les croquettes ? Et fêter Noël ? Dans le Code civil, l'animal de compagnie est considéré comme un être vivant doué de sensibilité. Cabot certes mais si tendre... A défaut d'avoir un statut juridique dédié, les animaux sont, pour l'heure, soumis au même régime que les « biens meubles corporels », autrement dit relégués au rang d'objet, au même titre qu'une table ou qu'un canapé. A quelques exceptions près,

notamment si le couple est marié sous le régime de la communauté : en cas de divorce ou séparation, c'est au propriétaire officiel, inscrit sur son carnet de santé, de décider de l'avenir de la bête. C'est d'ailleurs la raison pour laquelle 71 % des Français prévoiraient d'inclure l'animal dans leur contrat de mariage, d'après une étude réalisée en 2024 par Rover, premier réseau mondial de pet-sitters (comprenez : les services pour les animaux de compagnie). Quitter – ou être quitté –, c'est dur. Mais devoir abandonner, de surcroît, son toutou, son chat... c'est la double peine ! Fini les balades, les jeux, les câlins... Faute de mieux, la garde alternée peut-elle être un remède tampon ? Est-ce véritablement viable dans la durée ? Car souvent, l'un des deux finit définitivement par dire au revoir à son compagnon adoré. Une issue pas vraiment au poil ! ♦

* Source Insee.



LE RETOUR EN ENFANCE DE...
NATASHA ST-PIER

« Sur cette photo, je dois avoir environ 2 ans, j'étais une enfant espiègle et très dynamique. Pour canaliser ma bougeotte, mes parents m'ont inscrite à plein d'activités : danse, patinage artistique, chant, piano. [Rires.] Ils me disaient : "Sois une bonne élève et tu pourras continuer à chanter !" Paradoxalement, j'étais une gamine réservée, et la musique m'a permis d'extérioriser des sentiments et des émotions que je n'aurais pas facilement partagés. J'ai su beaucoup plus tard que j'allais en faire mon métier. Jusqu'au succès de *Mourir demain*, c'était un hobby, une passion. Pendant un an, je me suis demandé si j'allais reprendre une activité comme aide-soignante dans le corps hospitalier ou devenir chanteuse professionnelle.

A l'enfant que j'étais, je dirais : "Inquiète-toi moins du regard des gens, de l'avenir. Vis plus le moment présent, ne cherche pas à vivre la prochaine étape à tout prix. Savoure l'instant présent et la vie t'amènera là où tu dois être." »
En tournée en 2025-2026, le 26 avril à Saint-Brice-sous-Forêt le 24 juillet à Berck, le 7 novembre à Chalon-sur-Saône, le 11 janvier à Lille.

Sourire vissé aux lèvres, Charlotte Gainsbourg aborde la parenthèse américaine de la série *Etoile* avec joie et gourmandise. « Mais attention, nous prévient-elle, je ne vais pas me transformer en actrice hollywoodienne ! ». P. 24.



N°1661 / 10 AVRIL 2025

SOMMAIRE

COURTESY OF SAINT LAURENT

RENDEZ-VOUS

- 3 Bol d'ère
- 4 Flash-back : le retour en enfance de Natasha St-Pier, par Nikos Aliagas
- 6 Photos de la semaine
- 10 L'icône : le sérum Ultimune de Shiseido
- 16 On en parle : people, culture, beauté... au cœur des conversations cette semaine
- 20 Un look, une histoire
- 84 Cahier jeux
- 88 Les nuits de *Gala*
- 90 Horoscope

ACTUALITÉS

- 12 **A la une** Laeticia Hallyday. Avec Frédéric, c'est l'amour fou
- 22 Jeff Bezos, le mariage du siècle
- 24 Charlotte Gainsbourg : "J'ai besoin de prendre du plaisir"
- 28 Prince Louis, la flèche de la Couronne
- 32 Michel Gaubert, le couturier sonore des défilés
- 34 Anny Duperey : "Jeune femme, je draguais sans vergogne"
- 36 Nine d'Urso et Barbara Pravi, elles font revivre George Sand
- 38 Charles Souchon : Ours sort de sa tanière
- 40 Hollywood aux enchères, quel cinéma !

MODE

- 44 Save the date : anniversaires, baptêmes, mariages...des cérémonies furieusement lookées.
- 52 Mode shopping : les invités du mariage

BEAUTÉ

- 54 L'essence du design : tour d'horizon des objets parfumés les plus désirables

ART DE VIVRE

- 64 L'architecture en majesté : panorama des plus beaux hôtels
- 70 Best of voyage : la vie de château
- 72 Spécial déco : cooloc. Un mode de vie plébiscité. Table ronde.
- 82 Shopping : co-habiter

CE NUMÉRO COMPORTE UNE CARTE JETÉE ABO KIOSQUE NATIONALE GAE 25012 DE 2 PAGES (3 G. L. 148. H. 148) ; UNE CARTE JETÉE SUR LES KIOSQUES NATIONAUX ÉCHANTILLON LABORATOIRE NUXE DE 2 PAGES (13 G. L. 65. H. 150) ; UNE CARTE COLLÉE SUR LE FOLIO 27 SUR TOUTE LA DIFFUSION NATIONALE.

CRÉDIT PHOTO DE COUVERTURE : DOMINIQUE JACOVIDES / BESTIMAGE



SCANNEZ
CE QR CODE
Et abonnez-vous
à @galafr
sur Instagram

S'ABONNER À **Gala**

GRÂCE AU COUPON D'ABONNEMENT
OU EN NOUS CONTACTANT AU

01 55 56 70 55

PHOTOS DE LA SEMAINE

PHOTO JOHN RUSSO / SHUTTERSTOCK / SIPA



COME TOGETHER !

Moteur ! Le réalisateur britannique Sam Mendes vient enfin d'annoncer le casting (très) attendu de son biopic-fleuve *The Beatles – A Four Film Cinematic Experience*, lors du CinemaCon, la grand-messe des propriétaires de salles de cinéma du monde entier, qui se tenait à Las Vegas du 31 mars au 3 avril dernier. A l'affiche ? Des beaux gosses qui ont le vent en poupe ! Harris Dickinson (*Baby Girl*) jouera John Lennon, Paul Mescal (*Gladiator II*) campera Paul McCartney et Barry Keoghan (*The Batman*) prêter ses traits à Ringo Starr. Joseph Quinn (*Stranger Things*) tiendra le rôle de George Harrison. Seul bémol, la saga, déclinée en quatre épisodes, ne sortira sur les écrans qu'en avril 2028. Patience donc. *V. P.*





PHOTOS DE LA SEMAINE

PHOTO VATICAN MEDIA VIA
VATICAN POOL / GETTY IMAGES





HABEMUS PAPAM

Deux semaines après avoir quitté l'hôpital Gemelli de Rome où il était soigné pour une double pneumonie qui a fait craindre pour sa vie, le pape François a choisi la place Saint-Pierre, le 6 avril dernier, pour sa première apparition publique. Ce jour-là, alors qu'une messe était donnée à l'occasion

du Jubilé des malades et des personnels de santé, le souverain pontife, en fauteuil roulant et équipé d'une lunette à oxygène, s'est « offert » un bain de foule. Ravis et rassurés, ses fidèles se sont attroupés autour de lui pour immortaliser le retour de leur Saint-Père. Une bénédiction. *V. P.*

LE SÉRUM ULTIMUNE DE SHISEIDO

*Ce véritable bouclier de la peau revient défier le temps,
onze ans et quatre générations après son premier lancement.*

LA DÉCOUVERTE

En 1993, la recherche Shiseido apporte la preuve scientifique qu'état de la peau et émotions sont intimement liés. Les regards se tournent alors vers les cellules immunitaires de Langerhans, dont le rôle est de former une première ligne de défense au niveau de l'épiderme pour neutraliser les effets du stress. En 2014, la première formule d'Ultimune voit le jour. Son but : renforcer ces précieuses sentinelles et booster leur action protectrice.



L'HÉRITAGE

En 2023, les laboratoires Shiseido découvrent que les lymphocytes T Mémoire ont une fonction clé : identifier les cellules âgées et les éliminer à un stade précoce, pour empêcher leur accumulation. En 2025, Ultimune s'offre une nouvelle formule : « On ajoute au fil des découvertes des strates d'efficacité pour offrir un panel d'action plus large sur les différents types de cellules immunitaires », explique Nathalie Broussard, Directrice de la Communication Scientifique de la marque.



LA FORMULATION

Pour cibler les cellules T Mémoire, le cœur d'actifs d'origine est enrichi d'un extrait breveté de graines de *Camellia Japonica*, fleur emblématique des îles Goto, lui-même amplifié par un processus inédit de biofermentation. Avec toujours une texture aussi fraîche que réconfortante, à l'identité olfactive addictive issue de l'aromachologie. *Sérum Ultimune Activateur Energisant, Shiseido, 75 ml, 172 €, recharge 137 €, shiseido.fr.*

DAMMANN FRÈRES



Par
amour
du
thé.



Le garçon est tactile. Dans les eaux cristallines de la mer des Caraïbes, Frédéric n'hésite pas à enlacer Laetitia, comme si demain n'existait pas.

Alors qu'elle célèbre à Saint-Barthélemy son demi-siècle d'existence, ses filles Joy et Jade étaient bien sûr de la partie. Une fête placée, fatalement, sous le signe du cœur.



LAETICIA HALLDAY

AVEC FRÉDÉRIC, C'EST L'AMOUR FOU

Au bras du nouvel homme de sa vie, celle qui vient de fêter ses 50 ans trouve à la fois répit et réconfort, bien loin des affres du show-business.

De quoi lui faire oublier, avec une simplicité bienvenue, une année assombrie par l'incendie de sa maison. Et avec Frédéric, tout semble si évident...

PAR SÉBASTIEN CATROUX

PHOTOS DOMINIQUE JACOVIDES / BESTIMAGE



Frédéric, Laeticia et Joy sont venus chercher Jade à l'aéroport de Saint-Barth dans la joie et la bonne humeur. Juste avant la fête, histoire que la famille (recomposée) soit au complet.

La splendeur des eaux décline toutes les variantes possibles de bleu, le soleil brille sur la mer des Caraïbes. Ici, la température grimpe dès le petit matin et l'horizon se confond avec la piscine à débordement de la villa Jade, élégante bâtisse surplombant la baie de Marigot. La propriété de Laeticia Hallyday est située au nord-est de Saint-Barth, là où elle a accueilli son amoureux Frédéric. Dans ce confetti des Antilles françaises, malgré les agapes et autres festivités entourant le 18 mars dernier les 50 ans de Laeticia, Frédéric Suant se levait pourtant tôt, bien avant tout le monde. Afin d'assurer des visioconférences avec la métropole et la côte atlantique, où il possède un restaurant, des hôtels. Dont Chez Bob, une institution charentaise sise à Saint-Palais-sur-Mer, où l'on admire le phare de Cordouan depuis des décennies en sirotant un pineau. Il restait en lien, aussi, histoire de constater l'avancée des travaux en cours dans un autre établissement à Ronce-les-Bains, situé en face de l'île d'Oléron, qu'il désire transformer en cinq étoiles. Chez lui, du côté de l'estuaire de la Gironde, le sable est au moins aussi fin que sous les tropiques et les stations balnéaires brillent d'un charme quelque peu désuet.

JADE ET JOY ? ELLES SONT HEUREUSES DE VOIR LEUR MÈRE HEUREUSE

En Charente-Maritime, on goûte les plaisirs simples, se balader le long du sentier des douaniers, déguster des fruits de mer en famille... Rien à voir, en fait, avec le paradis pour milliardaires et autres vedettes du show-biz chevauchant un jet-ski auquel peut parfois ressembler l'île de Saint-Barthélemy ! L'entrepreneur Frédéric Suant, 45 ans, est manifestement étranger à ce monde-là : « C'est un garçon qui a les pieds sur terre, remarque une amie proche de Laeticia. Un type sympa, très "normal", pas du tout dans le show-business. Il est joyeux, festif, très ancré dans la réalité. » Frédéric et Laeticia se sont rencontrés lors d'un autre anniversaire par l'intermédiaire de Christina Apostolidou, une copine de cette dernière qui habite la Californie. La fête avait lieu à la rentrée dernière à Marrakech, à l'ombre de la Koutoubia. Depuis, ils ne sont plus quittés. Dans la mesure du possible, en tout cas, selon leurs obligations. Mais aussi pour le meilleur comme pour le pire, à l'image de leur visite des ruines de la maison du quartier de Pacific Palisades, dévastée l'hiver dernier par les incendies géants de Los Angeles. Une fois l'accès autorisé, ils ont constaté main dans la main l'étendue des dégâts, la disparition de tant de ses souvenirs : ces albums de photos partis en fumée, ces bijoux et autres disques d'or calcinés, ces carcasses de voitures au

milieu des gravats... Traumatisme garanti. Avant que Laeticia soit accueillie à L.A. par la même Christina puis dans une maison de Venice Beach prêtée par une autre amie. En attendant une autre demeure et une installation prévue en juin après des recherches locatives auxquelles Frédéric a participé, épaule solide sur laquelle elle a pu s'appuyer. « Il l'accompagne vraiment lors de cette



Un passage obligé. Lorsqu'elle arrive sur l'île des Antilles françaises où est enterré son mari Johnny, Laetitia va se recueillir sur sa tombe. Un véritable pèlerinage auquel son compagnon Frédéric a participé.

période douloureuse, poursuit l'amie de Laetitia. Frédéric est très protecteur, et c'est très mignon de les observer. »

Depuis la mort de Johnny Hallyday le 5 décembre 2017, Laetitia n'a eu, au final, que peu de répit, comme si ces « périodes difficiles » faisaient partie intégrante de son quotidien. A l'image des innombrables péripéties autour de l'héritage du rockeur qui se sont soldées, pour Laetitia, par une somme colossale (on parle de plus de 20 millions d'euros !) à rembourser au fisc français. Sans oublier cette sata-née propriété de Marnes-la-Coquette à l'ouest de Paris, qui ne trouve toujours pas preneur, dernière demeure du Taulier actuellement en vente pour un peu plus de 10 millions d'euros. La faute, disent les spécialistes de l'immobilier, à son histoire trop chargée, à une pression médiatique qui découragerait de potentiels acheteurs en quête, pour ce prix-là, d'anonymat comme de tranquillité... Un souci en plus, un autre dossier qui traîne en longueur. Et, côté cœur, elle avoue que la disparition de son mari l'a quelque peu amputée de ses facultés à aimer, comme elle l'expliquait en 2023 face caméra sur TF1 : « Ma dernière histoire d'amour, j'y ai cru, j'ai aimé et puis j'ai culpabilisé. Je culpabilise d'être heureuse sans Johnny, j'ai l'impression de le tromper, j'ai l'impression de le trahir, j'ai l'impression qu'il me regarde. » Fi donc, alors, de ses romances condamnées à l'éphémère

Une fois les bougies soufflées, la fête a battu son plein dans la villa Jade. Parmi les invités, on comptait André Boudou, le père de Laetitia, son frère Grégory ou encore ses amis proches dont Sandra Sisley et son fils Dino.



avec le restaurateur Pascal Balland comme avec le comédien Jalil Lespert. Ce dernier s'était pourtant installé avec elle à Los Angeles, jusqu'à leur séparation il y a deux ans. A l'époque, l'acteur-réalisateur projetait de monter un film, *Phénix*, retraçant la vie du chanteur de 1995 à 1998, soit de sa rencontre avec Laetitia à sa renaissance artistique. Le projet, avec l'acteur belge Matthias Schoenaerts dans le rôle titre, semble pour l'heure au point mort. Depuis, un autre long métrage, soutenu par Laetitia, a pris sa place :

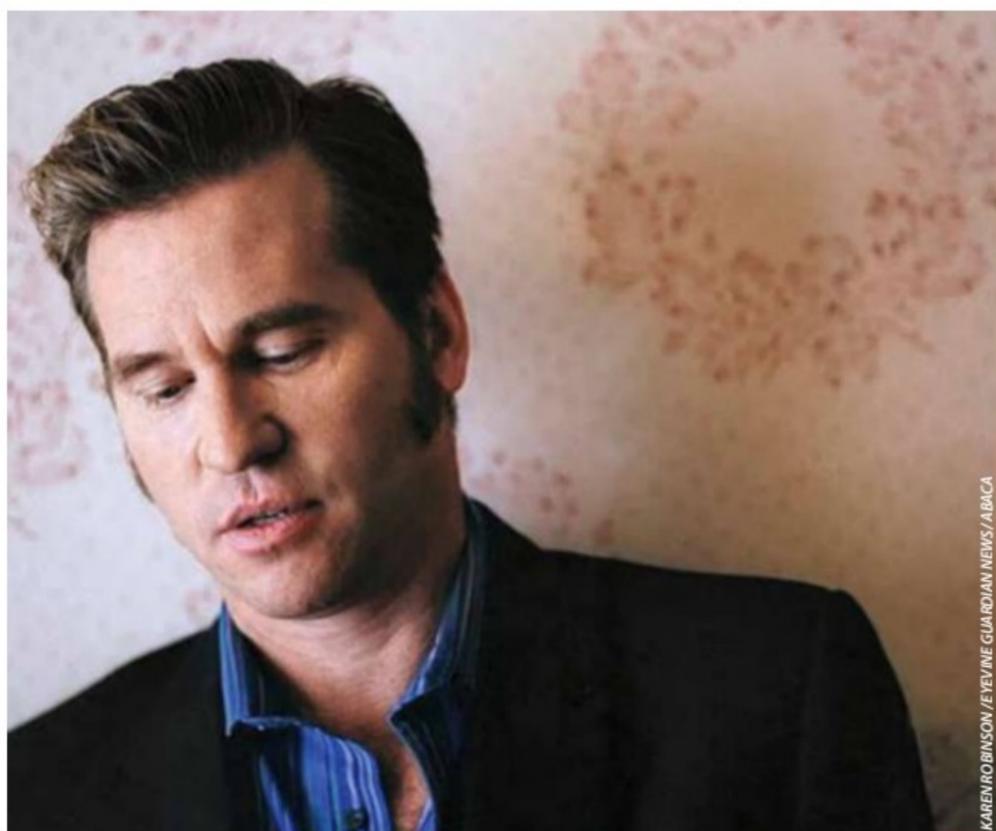
réalisé par Cédric Jimenez (*Bac Nord, Novembre...*), il s'appellera tout simplement *Johnny*, comptera Raphaël Quenard au générique et sortira en décembre 2027 pour les dix ans de la mort du rockeur.

De retour dans ses Charentes tandis que Laetitia réside ces derniers temps à Los Angeles, Frédéric Suant, père d'une petite fille âgée de 3 ans, est loin, très loin, de toutes ces considérations. Il a ainsi un hôtel à rénover, des travaux à conduire, des établissements à faire tourner, des employés à manager. Un autre univers, d'autres préoccupations. Quant à Laetitia, elle reste vivre en Californie pour au moins un an, dans la mesure où sa cadette Joy, 16 ans, est toujours scolarisée au Lycée français jusqu'à son bac. En juin prochain, toute la famille sera en revanche de retour en France : après son stage l'an passé chez la créatrice Isabel Marant, Jade, 20 ans, va en effet effectuer un nouveau à Paris. Toujours dans la mode et dans le cadre de ses études à l'Otis College, une prestigieuse université californienne d'art et de design. Et, par bonheur, toutes deux voient plutôt d'un bon œil le couple formé par leur mère et Frédéric : « Elles sont avant tout heureuses de voir leur mère heureuse, constate l'entourage de Laetitia. Par nature, Jade et Joy ne sont de toute façon pas dans le jugement... » Un véritable soulagement pour Laetitia, une femme qui fut jugée plus souvent qu'à son tour. ♦

ON EN PARLE

AU CŒUR DES CONVERSATIONS CETTE SEMAINE

PAR FRANÇOIS OUISSE



VAL KILMER, ICEMAN A PERDU LE COMBAT

Pour toute une génération, Val Kilmer reste associé au personnage d'Iceman, le pilote de chasse rival de Maverick (Tom Cruise) dans *Top Gun*. Souffrant depuis plusieurs années d'un cancer de la gorge qui l'avait privé de la parole, l'acteur est décédé le 1^{er} avril, à l'âge de 65 ans, des suites d'une pneumonie. Réputé ingérable sur les plateaux, ce grand admirateur de Marlon Brando avait quand même tourné dans la foulée quelques films de premier plan. Il fut Jim Morrison dans *The Doors* et Bruce Wayne dans *Batman Forever*. On le vit aussi dans *True Romance*, *Tombstone*, *Heat*. En 2022, il avait ému ses anciens fans en apparaissant dans la peau d'un Iceman devenu muet, le temps d'une scène poignante de *Top Gun : Maverick* face à Tom Cruise. Au CinemaCon de Las Vegas, le 3 avril, ce dernier a demandé une minute de silence en sa mémoire : « J'aimerais rendre hommage à un ami très cher, Val Kilmer. Je ne peux vraiment pas vous dire à quel point j'admire son travail, à quel point je l'estimais en tant qu'être humain [...]. Je te souhaite bonne chance pour ton prochain voyage », a conclu Tom Cruise, très ému.

ILONA SMET ATTEND UN DEUXIÈME ENFANT

David Hallyday avait récemment vendu la mèche dans *Gala* en lâchant, à propos de son nouveau statut de grand-père : « Nous attendons un autre heureux événement. » Sa fille aînée, Ilona Smet vient de confirmer la bonne nouvelle en publiant une photo sur Instagram où elle câline Harrison, son fils de 2 ans et demi, et affiche un adorable *baby bump*. Avec ce commentaire : « Bientôt nous serons une famille de 4. » Félicitations aussi au papa, le banquier suisse Kamran Ahmed.



CINDY CRAWFORD EN FAMILLE À BROADWAY

À événement exceptionnel, invités exceptionnels. Pour la première officielle de George Clooney à Broadway avec la pièce *Good Night, and Good Luck*, le 3 avril, se pressaient sur le tapis rouge new-yorkais Uma Thurman, Hugh Jackman, Pierce Brosnan et son épouse, ou encore Jennifer Lopez et sa fille Emme. Mais c'est surtout la venue en famille de Cindy Crawford qui a fait sensation. Le top model, son mari, l'homme d'affaires Rande Gerber, et leur fille de 23 ans, Kaia, elle aussi mannequin, avaient adopté un sobre dress code noir et rivalisaient d'élégance et de charme. *What else ?*



DOROTHÉE, DUO SURPRISE AVEC JULIEN DORÉ

Amateur de clins d'œil aux artistes populaires qui ont bercé son enfance, Julien Doré n'a pas failli à sa réputation lors de son concert donné à l'Accor Arena de Paris, le 5 avril dernier. En plein show, le chanteur a été rejoint sur scène par... Dorothee. Alors que le logo du Club Dorothee s'affichait sur l'écran géant, le duo a repris, devant un public ravi, un tube de l'animatrice de 1985 : *Allô, allô, Monsieur l'ordinateur*. Séquence nostalgie.

MARIAM, SEULE SANS AMADOU

Le musicien et chanteur malien Amadou Bagayoko est décédé à 70 ans, le 4 avril, à Bamako. Il était connu du public pour le duo Amadou & Mariam, formé avec sa compagne Mariam Doumbia, non voyante comme lui. Ils s'étaient rencontrés en 1976 et avaient connu un vrai succès international avec *Je pense à toi*, *Manhattan fast-food* – aux côtés de Manu Chao – et surtout *Dimanche à Bamako*, leur tube de 2004. On se souvient aussi de leur reprise de *Je suis venu te dire que je m'en vais* de Serge Gainsbourg, en clôture des derniers Jeux paralympiques de Paris. Le couple a eu trois enfants, Ibrahima, Samou et Kadiatou, aujourd'hui quadragénaires.



ON EN PARLE

PAR LA RÉDACTION



DAVID HOCKNEY, PORTRAIT OF AN ARTIST (POOL WITH TWO FIGURES), 1972
© DAVID HOCKNEY, PHOTO CREDIT : ART GALLERY OF NEW SOUTH WALES / JENNI CARTER



ARTEMISIA GENTILESCHI ET SA SERVANTE, V. 1615, FLORENCE, GALLERIE DEGLI UFFIZI, GALLERIA PALATINA. CRÉDIT : SU CONCESSIONE DEL MINISTERO DELLA CULTURA



NOUR FILMS

4



DR. GUILLAUME GAFFIOT

5

LES CHOIX CULTURE

1. LIVRE. L'enquêtrice de personnalité Clélia Rivoire reprend du service. Elle tente, cette fois, de comprendre le geste d'Antoine, un lycéen brillant qui a pointé un fusil de chasse sur son père dans leur cuisine et l'a tué. Le garçon est un roc qui refuse la main tendue de Clélia. Que cache-t-il, lui qui se rêve avocat et maîtrise déjà le droit ? Avec *Antoine, un fils aimant* (Belfond), Sandrine Cohen sonde les violences intimes et signe un thriller efficace. C.N.

2. ÉVÉNEMENT. A 87 ans, David Hockney, peintre britannique francophile (il vit en Normandie), est une figure majeure de l'art contemporain. Avec *David Hockney 25*, la Fondation Vuitton rend hommage à l'artiste mondialement connu pour ses « pool paintings » (tableaux représentant des piscines) et ses paysages colorés. Quelque 400 œuvres, de 1955 à aujourd'hui, sont réunies dans la plus grande exposition jamais proposée de son travail. F.O. Jusqu'au 31 août 2025.

3. EXPOSITION. La fille de l'artiste toscan Orazio Gentileschi, Artemisia, a su s'imposer au XVII^e siècle, quand peu de femmes y sont parvenues. Dans l'exposition *Artemisia, héroïne de l'art*, au musée Jacquemart-André, on découvre sa maîtrise du clair-obscur, inspiré

du Caravage dont son père fut le disciple et l'ami. L'occasion d'admirer des œuvres d'une grande force dramatique, comme sa *Judith décapitant Holopherne*. Une splendeur. C.N. Jusqu'au 3 août.

4. FILM. Un grand chef (Clovis Cornillac) disparaît avec son second, qui est aussi l'amant de sa fille. A 20 ans, Clara se retrouve seule face à ses responsabilités et à des questions qui la mènent jusqu'à Taïwan. Dans *La Réparation*, Régis Wargnier se place à la croisée des genres (thriller, road movie, réflexion intime). Les images de grande cuisine et de paysages naturels sont de toute beauté. Et la jeune Julia de Nunez, repérée dans la série *Bardot*, apporte son naturel à un personnage qui « fait du chemin », au propre comme au figuré. F.O. En salles le 16 avril.

5. LIVRE. Depuis ses débuts en 1964, Michel Drucker a une obsession : durer. Son livre *Avec le temps...* (Albin Michel) donne quelques clés, telles que l'importance d'une vie privée stable, et évoque des thèmes plus inattendus, comme son rapport à l'argent ou aux politiques. Avec des anecdotes inédites : au temps de Cognacq-Jay, le jeune ambitieux prêtait son studio à ses collègues pour leurs 5 à 7 ! L'ouvrage est dédié à sa petite-fille Rebecca, confirmant sa dimension testamentaire. F.O.

ON EN PARLE BEAUTÉ

PAR NORA SAHLI ET ISABELLE LAFOND

LA PÉPITE

Deux ans après la Mothership XI, Pat McGrath Labs dévoile la palette Mothership XII: Petalmorphosis, qui nous plonge dans un cyber-jardin luxuriant. Au menu : 10 fards répartis en 4 finis précieux, formulés pour être superposés et estompés sans effort, le tout dans un écrin lavande en édition limitée. 129 €, patmcgrath.com



L'OBJET

On adore le relooking estival, inspiré des codes maritimes, du masque de sommeil Contour Welcome Aboard. Icône de la marque australienne Slip, il conjugue matière noble en soie de mûrier et fonctionnalité indispensable qui permet d'améliorer la qualité du sommeil, tout en préservant ses cils. Un must ! 69 €, slipsilkpillowcase.eu



LE CRUSH

Pour célébrer ses 100 ans, Le Bristol Paris s'est associé à la Maison Trudon pour créer Honoré, une fragrance exclusive déclinée en bougie et vaporisateur d'intérieur, conçue sur mesure par le nez Sidonie Lancesseur. Une immersion sensorielle au sein du palace... Bougie 270 g, 110 € ; vaporisateur 375 ml, 210 €. *Boutique Bristol Paris et sur trudon.com*



LA NOUVELLE LIGNE

Voici Kitsuné Bien-être, la première ligne parfumée de la marque franco-japonaise. L'eau de parfum Note de Hinoki, un accord autour du bois de santal et de la rose de mai, se décline ainsi en 4 produits parfumés pour une nouvelle routine de soin : un savon mains et corps (300 ml, 30 €), une crème mains (50 ml, 25 €), un shampooing (300 ml, 32 €) et un après-shampooing (300 ml, 32 €). maisonkitsune.com

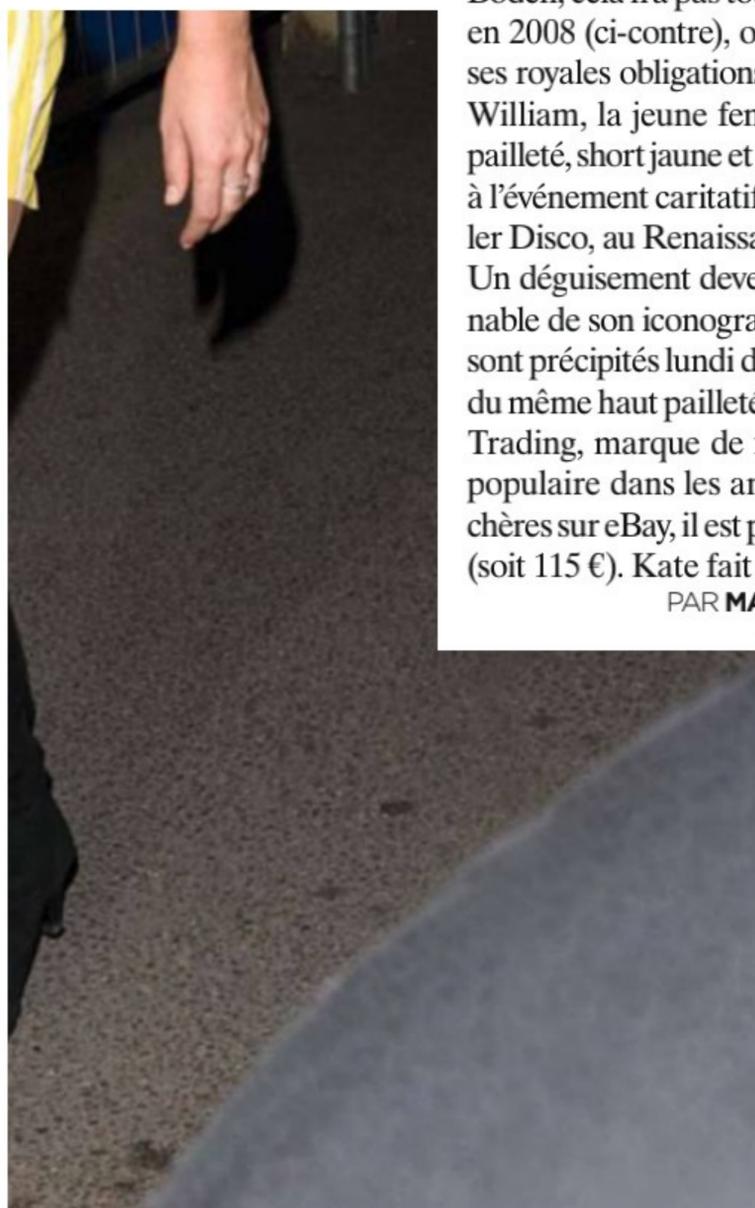


LA PETITE PAUSE

Pour gérer votre stress au quotidien, voici Anjali.tea. Chaque tisane (hibiscus, souci, lavande et autres plantes issues de l'agriculture biologique) est associée à la pratique d'un mudra (yoga des doigts), geste sacré qui renforce la connexion entre le corps et l'esprit, favorisant ainsi un état de paix intérieure. Une vraie expérience holistique. anjalitea.com



UN LOOK, UNE HISTOIRE



SECONDE MAIN

A chacune de ses apparitions, le phénomène reste intact : les pièces de la tenue de la princesse de Galles sont scrutées à la loupe, sourcées, et se retrouvent très rapidement en rupture de stock. C'est ce que l'on appelle le *Kate effect*, depuis ses fiançailles le 16 novembre 2010 avec le prince William. Et si aujourd'hui, à 41 ans, elle cultive un style impeccable ponctué de vêtements Sézane, de vestes Barbour, Zara ou Boden, cela n'a pas toujours été le cas. Comme en 2008 (ci-contre), où, encore libre de toutes ses royales obligations malgré sa relation avec William, la jeune femme arborait un dos-nu pailleté, short jaune et guêtres rose pour assister à l'événement caritatif Day-Glo Midnight Roller Disco, au Renaissance Rooms de Londres. Un déguisement devenu depuis un incontournable de son iconographie. Les *Kate addicts* se sont précipités lundi dernier sur un exemplaire du même haut pailleté vert émeraude siglé Bay Trading, marque de fast fashion britannique populaire dans les années 2000. Mis aux enchères sur eBay, il est parti aussitôt pour 98,68 £ (soit 115 €). Kate fait encore son effet. ♦

PAR MARIE-CAROLINE BOUGÈRE

H O T E L

S | A | X

P A R I S

Vivez le Lifestyle du plus chic arrondissement de Paris !



K I N U
gawa
PARIS

L'hôtel SAX, premier LXR Hotels & Resorts d'Europe, avec son Iconic Galerie, son «famous» SAX The Bar, son Jardin de SAX, son Rooftop, son emblématique restaurant Kinugawa, sa vue époustouflante sur la Tour Eiffel, en font la nouvelle destination incontournable de la capitale.

OUVERTURE LE 4 AVRIL 2025

HÔTEL SAX : 55 AVENUE DE SAXE 75007 PARIS
info@hotelsaxparis.com - www.hotelsaxparis.com

S | A | X @ L X R
PARIS HOTELS & RESORTS

ÉVÉNEMENT

Jeff et Lauren auraient déjà réquisitionné les cinq plus grands palaces de la ville. Le frère de la mariée prédit une célébration digne de celle de Charles et Diana !



JEFF BEZOS

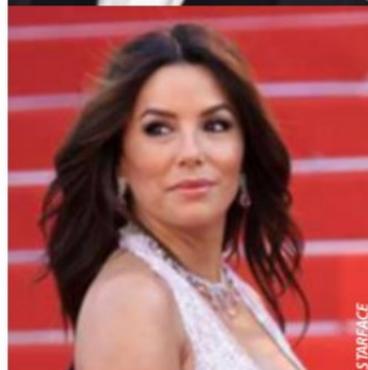
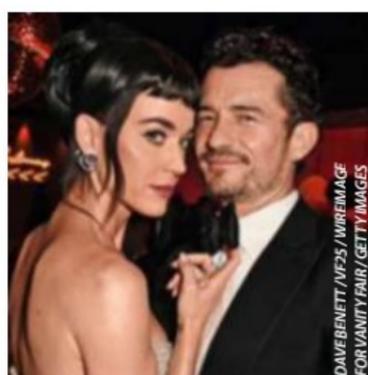
LE MARIAGE DU SIÈCLE

Fin juin, le multimilliardaire américain va épouser en secondes noces Lauren Sánchez. La fête s'annonce à la démesure de sa fortune, avec Venise pour décor et quelque 200 stars invitées. Mais cette union qui se veut royale fait déjà grincer des dents dans la Cité des doges.

PAR FRANÇOIS OUISSE

D

De haut en bas, Katy Perry et Orlando Bloom, Leonardo DiCaprio et Eva Longoria : le casting des 200 invités compte de très nombreuses stars. La rumeur dit que même Donald Trump pourrait en être... Un enjeu de sécurisation qui ajouterait à la paralysie de la cité lacustre.



Des noces dignes de celles du prince Charles et de Diana. C'est ainsi que Paul Sánchez décrit l'union de sa sœur Lauren avec le fondateur d'Amazon. « Ce sera un truc à la princesse Di. Il y aura des stars et on s'amusera », a-t-il lâché dans une interview à TMZ. Et, en effet, les premières infos qui filtrent sur ce nouveau « mariage du siècle » tendent à lui donner raison. Les fiançailles du couple, en 2023, en avaient donné un avant-goût. Jeff avait alors organisé une fête somptueuse sur son yacht au large de Positano, en Italie, en présence de Leonardo DiCaprio, Bill Gates et Kris Jenner, et offert à Lauren une bague ornée d'un diamant de vingt carats estimée à 2 millions de dollars. Mais pour le jour J, le marié veut frapper encore plus fort. Pour celui qui est le deuxième homme le plus riche du monde après Elon Musk, avec une fortune d'un peu plus de 200 milliards de dollars, il semble n'y avoir qu'un seul mot d'ordre : *no limit* !

Selon le *Telegraph*, la cérémonie aura pour cadre Venise et donnera lieu à trois jours de festivités, du 24 au 26 juin prochain. Jeff Bezos aurait réquisitionné les chambres des cinq plus beaux palaces de la ville : le Gritti, le Danieli, le St. Regis, l'Aman et le Cipriani. Mais aussi la plupart des motoscafes, les célèbres bateaux-taxis en bois vernis, et les gondoles sillonnant les canaux. Les invités ? Des stars en pagaille. De nouveau Leonardo DiCaprio, Bill Gates et Kris Jenner (qui pourrait être accompagnée de sa fille Kim Kardashian), selon le *Corriere del Veneto*, auxquels s'ajouteraient Eva Longoria, Barbra Streisand, Orlando Bloom et Katy Perry, Robert Pattinson, la star de la télé Oprah Winfrey, Ivanka Trump et son

mari Jared Kushner. Une rumeur affirme même que le président américain Donald Trump, dont Bezos est proche, aurait aussi reçu son carton. Pour le lieu précis où seront échangés les consentements, plusieurs hypothèses sont avancées : au sein du somptueux palais des Doges, à l'Arsenal ou encore à la Fondation Cini, sur l'île de San Giorgio Maggiore, plus facile à sécuriser et offrant une vue imprenable sur la place Saint-Marc. A moins que le milliardaire

ne choisisse tout simplement le pont du Koru, son yacht à 500 millions de dollars, qui mouillera pour l'occasion dans la lagune. Mais il faudrait alors se passer de la vue puisque le bateau est trop imposant pour s'ancrer près du Grand Canal. On ne sait pas non plus qui signera la robe de la mariée. Dolce & Gabbana ? Possible car, selon les informations recueillies par le *Times*, c'est le couturier italien Domenico Dolce qui aurait soufflé l'idée au couple de choisir Venise. Ce décor grandiose et romantique à souhait avait tout pour séduire Jeff Bezos et Lauren Sánchez, qui veulent rendre inoubliable ce qui sera pour tous les deux un remariage. A 61 ans, l'empereur de la tech a été uni pendant un quart de siècle à la romancière MacKenzie Scott, la mère de ses trois fils et de leur fille adoptive, avant de divorcer en 2019, année où a démarré son idylle avec Lauren. Quant à l'ancienne journaliste sportive de la Fox, à 55 ans, elle aussi a été mariée jusqu'en 2019 avec un agent hollywoodien, père de deux de ses trois enfants.

Mais tout le monde n'est pas aussi enthousiaste. A Venise, on n'a pas oublié un autre mariage de stars qui avait mis la Sérénissime en ébullition, en 2014 : celui d'Amal et George Clooney. Alors que la ville est déjà victime du surtourisme et a banni les plus gros paquebots de croisière, de nombreux habitants s'émeuvent de la présence dans la lagune d'un yacht de 127 mètres de long. Et, surtout, de la paralysie que pourraient entraîner en haute saison la mainmise sur les hôtels et bateaux-taxis, et la sécurisation d'une telle cohorte de VIP. A fortiori si le président des Etats-Unis se joint aux agapes. La municipalité tente de déminer la situation en rappelant que Venise sait organiser des événements où se pressent les stars, comme la Mostra. « Les nombreuses spéculations et fake news qui circulent sur le mariage de Jeff Bezos sont totalement infondées », assure-t-elle dans un communiqué. Luigi Brugnaro, le maire en personne, a garanti dans un message posté sur X que ces noces seraient

« respectueuses de la fragilité et de la singularité de la ville ». On ignore ce que coûtera cet événement XXL mais Jeff Bezos, qui ne laisse rien au hasard, aurait déjà budgété... un éventuel divorce. Il aurait, dit-on, fait signer à Lauren le plus gros contrat pré-nuptial de l'histoire. Sage précaution quand on sait qu'en 2019, son divorce d'avec MacKenzie Scott fut aussi le plus cher de tous les temps : en l'absence de contrat, son ex-épouse a empoché la coquette somme de 35 milliards de dollars, ce qui a fait d'elle la troisième femme la plus riche du monde. Vive le mariage ! ♦

Le sourire vissé aux lèvres, l'actrice aborde cette parenthèse américaine avec joie et gourmandise. « Mais attention, nous prévient-elle, je ne vais pas me transformer en actrice hollywoodienne ! »

“J’AI BESOIN DE PRENDRE DU PLAISIR”

CHARLOTTE GAINSBOURG

Elle aime surprendre et se surprendre. L'actrice de 53 ans débarque bientôt avec une série tournée dans la langue de Shakespeare. La première de sa carrière et une comédie qui lui sied à merveille.*

PROPOS RECUEILLIS PAR **HERVÉ TROPÉA**

Deux compagnies de ballet de renommée mondiale, basées l'une à New York et l'autre à Paris, tentent un pari audacieux : pour sauver leurs institutions historiques, elles décident de switcher leurs recrues les plus talentueuses. Voilà pour l'intrigue de cette série baptisée *Etoile*, diffusée le 24 avril sur Prime Video et tournée entre Paris et New York. Dans l'un des rôles-titres, on retrouve Charlotte Gainsbourg (Camille Cottin aurait finalement décliné la proposition en raison de son emploi du temps surchargé !), absolument épatante dans le costume de Geneviève, directrice générale par intérim de l'Opéra de Paris et du Ballet national. Dans une suite du Four Seasons Hotel, à Beverly Hills où elle assure la promotion de cette série tournée en anglais, l'actrice affiche la mine des bons jours, toute à sa joie de venir à Los Angeles pour défendre son personnage et ses nouvelles envies.

GALA : Pourquoi avez-vous franchi le pas et accepté ce premier rôle dans une série en anglais ?

CHARLOTTE GAINSBOURG : Effectivement, c'est la première fois que je joue dans une série en anglais, et en plus dans une comédie. J'adore les films sérieux mais quand j'ai accepté cette proposition, j'avais besoin de légèreté. A dire vrai, je traverse une période de ma vie où j'ai besoin de m'amuser et de prendre du plaisir.

GALA : On vous sent vraiment ravie de cette expérience...

C. G. : J'apprécie en effet ce sentiment d'équilibre que procure le tournage d'une série. Vous avez tout le temps de préparer votre personnage, vous vivez neuf mois sur un même projet, même si cet aspect des choses m'effrayait un peu au début. En définitive, cela m'a permis d'avoir une vie quotidienne plus stable et plus calme. C'est bien appréciable d'avoir un peu de liberté dans l'organisation de mon emploi du temps.



Dans cette nouvelle série baptisée *Etoile* et diffusée dès le 24 avril sur Prime Vidéo, l'actrice nous entraîne dans les coulisses des ballets et des luttes de pouvoir. Son jeu fait déjà sensation...

GALA : Dans *Etoile*, vous incarnez la directrice d'un ballet national, experte en négociations. Avez-vous le sens des affaires dans la vie ?

C. G. : Pas du tout ! C'est d'ailleurs l'un de mes grands regrets. Je suis une anti-business woman mais je le regrette parce que, d'une certaine manière, je me sens stupide ! Avec ce personnage, il y a quelque chose de tendre et de maladroit qui me ressemble un peu. Après, la femme que j'incarne a sans cesse peur d'être licenciée, et même si je peux parfois ressentir un sentiment d'insécurité dans ma vie d'actrice, je ne suis pas comme elle. Je n'essaie pas de prétendre avoir une force de caractère. Contrairement à moi, il y a chez elle beaucoup de faux-semblants.

GALA : Connaissiez-vous bien ce milieu de la danse avant de tourner ?

C. G. : Enfant, j'ai suivi des cours de ballet avec ma sœur, qui avait quatre ans de plus que moi. Au bout d'un an, elle s'est ennuyée et nous avons arrêté. L'effet domino, vous connaissez ? C'était assez frustrant. Je voulais même vivre de cette passion.

GALA : Dans la vie, vous véhiculez cette image de femme timide et discrète malgré, toujours, une certaine intensité dans votre regard. Quand avez-vous le sentiment d'être totalement vous-même ? Quand vous jouez, quand vous êtes seule... ?

C. G. : Je ne peux pas vraiment répondre à cette question parce que j'aime m'éviter. [Elle sourit, nldr] C'est vraiment difficile pour moi de me voir à l'écran ou de m'écouter dans un spectacle par exemple... C'est pourquoi j'adore m'oublier dans un film, dans un personnage. La musique, en revanche, c'est quelque chose de très intime, où j'ai mes propres mots, mes propres émotions. Avec les films, je suis arrivée à un âge où je ne me soucie plus d'être ridicule, ça ne me dérange pas de chercher sans forcément trouver. En fait, je suis plus détendue aujourd'hui et ça m'aide vraiment.

GALA : Votre arrivée à Los Angeles et ce rôle dans une série américaine marquent-ils un tournant dans votre vie et votre carrière ?

C. G. : Pas du tout ! D'ailleurs je ne connais rien à la vie hollywoodienne ! Je suis venue il y a une semaine pour travailler sur un autre petit projet et faire la promo d'*Etoile* mais c'est tout ! Je profite de me détendre pendant quinze jours dans un hôtel que j'adore, puis je repars sur le tournage d'un film. Je ne vais donc pas me transformer en actrice hollywoodienne !

GALA : On dit pourtant que vous avez apprécié votre vie américaine par le passé...

C. G. : Quand j'ai vécu à New York pendant six ans, j'ai aimé l'idée que l'on me reconnaisse, non pas par rapport à ma famille mais pour mes propres films ou ma musique. Je dois admettre que c'était quelque chose de vraiment très agréable. De très égoïste aussi !

GALA : Les réactions que vous nous décrivez sont-elles encore difficiles à vivre lorsque vous êtes en France ?

C. G. : Non, car cela se passe de manière assez tranquille et naturelle. En France, les gens connaissent surtout mes parents avant de me connaître moi et c'est normal ! C'est une situation qui ne me dérange pas, d'autant que je ressens une grande admiration de leur part vis-à-vis de mon père et de ma mère. ♦

**Etoile*, de Daniel Palladino et Amy Sherman-Palladino, avec Charlotte Gainsbourg et Lou de Laâge, le 24 avril sur Prime Vidéo.



CHARLOTTE GAINSBORG

NEW-YORK, VILLE DE SA RENAISSANCE

Discussion au sommet entre Charlotte et Jane Birkin en mars 2020, pendant le tournage du documentaire que la fille a consacré à sa mère..

N *L'actrice est attachée à Big Apple, où elle s'est réfugiée après le décès de sa sœur aînée. Elle y a vécu six ans avec son compagnon Yvan et leurs filles. Le temps de se reconstruire. Retour sur une halte nécessaire.*

PAR JEAN-CHRISTIAN HAY

Nos choix de vie sont-ils conscients ou inconscients ? Vaste question à laquelle l'introspection ou la psychanalyse peuvent parfois répondre... En 2023, l'année où elle perd sa mère Jane Birkin, Charlotte Gainsbourg se lance dans le travail et choisit des films, peut-être, à messages. Elle joue ainsi dans *Nous, les Leroy*. L'histoire ? Celle d'un homme qui emmène sa femme et ses enfants dans un voyage construit autour des souvenirs de leur famille. Un road-movie thérapeutique où un clan apprend à renouer des liens... En 2024, elle enchaîne avec *Etoile*, diffusée le 24 avril sur Prime Video, la première série qu'elle tourne en anglais, sa langue maternelle, et dont le tournage l'a ramenée à New York, ville qui lui permet de se sauver, dans tous les sens du terme...

En 2014, après la disparition tragique de sa sœur Kate Barry, tombée du quatrième étage de son immeuble parisien, Charlotte s'effondre. Elle a besoin de s'éloigner de la capitale où tout lui rappelle son aînée, tant aimée. C'est une question de survie. « Je n'arrivais pas à m'en sortir à Paris, en gardant les mêmes détails de vie, les mêmes repères. Je faisais une grosse dépression », confie-t-elle dans l'émission *Les rencontres du Papotin*, diffusée sur France 2 le 5 avril dernier. Direction

New York. Elle emmène avec elle Yvan Attal, son compagnon depuis trente-quatre ans, et leurs filles Alice et Jo. Ils s'installent à Manhattan, à Greenwich Village, le quartier (un peu) bohème. Charlotte a adoré les six années qu'elle a passées là-bas. « Je me sentais différente, ouverte au monde, aux autres, je bavardais avec les chauffeurs de taxi, j'accompagnais mes enfants à l'école le matin en pyjama, je m'en foutais », confie-t-elle dans *Harper's Bazaar*. La vie – presque – rêvée. Et puis ici, on l'apprécie elle, Charlotte, pas la fille de Jane Birkin et Serge Gainsbourg. On lui parle de ses films, de ses disques, pas de ceux de ses parents. Dans *Totémic*, sur France Inter, elle analyse : « J'ai eu l'impression de renaître là-bas [...], je découvrais, à l'âge que j'avais, 42 ans, une nouvelle ville et aucun repère. C'était une nouvelle jeunesse. »

La distance lui permet de prendre du recul. De faire le point. Réfléchir. Elle est l'aînée du clan : Lou, la fille de Jane et Jacques Doillon, a onze ans de moins et Lulu, le fils de Serge et Bambou, est plus jeune de quinze ans. Elle va devoir gérer l'héritage familial. Assurer la transmission. Elle prend alors deux décisions majeures : transformer la maison de son père, 5 bis rue de Verneuil à Paris, en Maison Gainsbourg et l'ouvrir au public – une réussite – et tourner un documentaire sur Jane Birkin. « Le docu m'a permis de me rapprocher de ma mère, j'avais conscience qu'elle était malade, j'avais peur qu'elle meure avant, pendant, reconnaît Charlotte dans *Les rencontres du Papotin*. Ça me travaillait. On avait été distantes, malgré nous, pendant tellement d'années,

que je voulais me rapprocher. Je pense qu'elle en avait envie aussi. Ça nous a permis de passer du temps ensemble, c'était une déclaration d'amour. » Jane s'éteint le 16 juillet 2023... Depuis, malgré le chagrin, Charlotte avance dans la vie avec sérénité, accorde à chacun le temps dont il a besoin. C'est sa mission désormais. elle est devenue la cheffe de famille, celle qui doit montrer la voie. A 53 ans, elle se sent prête. Le rôle lui va si bien. ♦



A la Mostra de Venise en 2021, Yvan Attal est venu présenter son film *Les Choses humaines*, dans lequel jouent Charlotte Gainsbourg, sa compagne depuis trente-quatre ans, et leur fils Ben, 27 ans aujourd'hui.

NUXE



P A R I S

RESSENTEZ LA DOUCEUR

INNOVATION
CAPILLAIRE

+147%
RÉPARATION
NUTRITION⁽¹⁾



Enveloppez vos cheveux dans ce soin d'exception à l'Huile Fermentée de Camélia Rose. Le Masque Capillaire Réparation Intense leur offre la plus haute réparation et nutrition* sans les alourdir. Limitez la casse : vos cheveux sont plus résistants, ils retrouvent leur toucher soyeux. Profitez de sa texture onctueuse et de son sillage envoûtant, aux notes du parfum Prodigieux® iconique.

NUXE LABORATOIRE N°1 DES SOINS D'ORIGINE NATURELLE EN PHARMACIE ET PARAPHARMACIE⁽²⁾

* Des produits capillaires NUXE. (1) Test instrumental sur mèches. % d'amélioration après 12 applications. (2) GERSDATA - SOGEARLY - Marché Dermocosmétique reconstitué - Sélection Cluster Nature - Valeur (CATT) - Pharmacie et Parapharmacie - France - MAT Juin 2024. Laboratoire NUXE SAS-127 rue d'Aguesseau 92100 Boulogne-Paris-France-R.C.S. 642 060 123.



De haut en bas : déchaîné au côté d'Elizabeth II, lors de la parade Trooping The Colour, en juin 2022. Câlin avec son « Grand-Pa » Charles III et sa mère Kate, dans les gradins du Jubilé de platine de la reine, quelques jours plus tard. Conduisant un tracteur avec son père William, lors d'un après-midi avec des scouts, après le couronnement de son grand-père, en mai 2023.

PRINCE LOUIS

LA FLÈCHE DE LA COURONNE

Le benjamin de Kate et William fête ses 7 ans, ce 23 avril. Espiègle et facétieux, il a déjà ses fans. Un atout pour la monarchie. Car c'est un destin tout aussi royal que ceux de ses aînés, George et Charlotte, qui s'esquisse pour lui.

PAR THOMAS DURAND





Châteaux... de sable. Son frère aîné George régnera un jour sur la Grande-Bretagne, l'Irlande du Nord et ce qu'il reste du Commonwealth. Mais ce 23 avril, après une apparition en famille à la messe de Pâques donnée dans le domaine de Windsor, Louis, le petit dernier de William et Kate, devrait être le roi des dunes de Thornham, village côtier du Norfolk. La famille de Galles aime en respirer les embruns, commander des *fish and chips* à la cabane Eric's, aux beaux jours. Plus particulièrement à l'occasion des vacances de printemps, durant lesquelles le benjamin des enfants de Galles célèbre son anniversaire. Cette année, la Lambrook School, où George, Charlotte et Louis sont instruits, a fermé ses portes pour un mois dans l'après-midi du 28 mars, avant-veille de la Fête des mères anglaise. Et « Lou Bug » (« Lou ma puce »), comme le surnomme Kate, franchit le cap des 7 ans, « l'âge de raison » ou, pour paraphraser le psychopédagogue, suisse Jean Piaget, celui où les enfants se libèrent de leur égocentrisme pour davantage interagir et coopérer avec les autres. Autant parler d'une grande étape pour Louis, dont la spontanéité, les facéties et l'extrême décontraction ont amusé le monde entier ces dernières années. Tirage de langue et déhanchés lors du Jubilé de platine d'Elizabeth II ; hurlement au balcon de Buckingham lors du survol du palais par des escadrons de la Royal Air Force, ce même mois de juin 2022 ; bâillements lors de l'interminable couronnement de son « Grand-Pa » Charles III, un an plus tard... Les séquences, aussi hilarantes qu'imprévues, sont devenues virales. Sans doute trop au goût de William et Kate qui, en parents responsables et soucieux de l'exposition de leur « puce », ont par la suite espacé ses apparitions.

Les époux de Galles sont les premiers à reconnaître le caractère affirmé, espiègle et intrépide de leur benjamin, fan de rugby mais tout aussi capable de subtiliser et d'enfiler les bracelets de sa sœur Charlotte. Kate s'émeut toujours qu'on lui fasse remarquer combien « Lou Bug » lui ressemble physiquement – « c'est bien le seul de mes enfants ! », l'a-t-on déjà entendu plaisanter. William s'amuse plus qu'il ne s'affole du « champ de bataille » laissé dans la cuisine du Cottage Adelaide, quand le cadet de ses fils se décide à mettre la main à la pâte. Louis a rampé à quatre pattes très tôt ; il a cherché à se tenir debout avant son premier anniversaire ; il observe et imite désormais ses aînés – en particulier Charlotte, avec laquelle la complicité est très forte et dont il recherche la proximité lors de leurs sorties officielles – autant qu'il les taquine. Louis est le troisième enfant typique, selon nombre d'études psychologiques démontrant que l'aîné d'une fratrie consacre l'amour d'un couple, que le cadet fonde la famille et que le benjamin lui donne toute sa dimension, en renouvelant les alliances au sein du foyer et en consacrant la maturité des parents. Kate et William, c'est vrai, sont des parents plus détenteurs avec leur petit dernier, plus centrés sur son épanouissement.

KATE, SA MÈRE, LE CONCÈDE : “LOUIS EST UN KAMIKAZE, ON APPRÉHENDE UN PEU LES ANNÉES À VENIR”

« Lou Bug » a perfectionné les apprentissages de la marche et de la parole dans l'intimité d'Anmer Hall, durant la pandémie. Cette retraite inespérée a d'ailleurs convaincu les époux de Galles de quitter Londres et le palais de Kensington pour le domaine royal de Windsor et le Cottage Adelaide, au cours de l'été 2022.

Comme George et Charlotte, Louis est incité à se défouler à travers le sport et le jardinage, à exprimer ses sentiments via le dessin, la peinture ou la poterie, plutôt que de rester passif devant un écran. Une nécessité à en croire sa mère : « Louis est un kamikaze, on appréhende un peu les années à venir, car il adore être au cœur de l'action. » Contrairement à ses aînés, embarqués en couches-culottes, le benjamin de William et Kate n'a cependant pas encore participé à un royal tour. Son premier engagement officiel ne remonte qu'à mai 2023, lorsqu'il s'est joint, avec ses parents et ses aînés, à des scouts pour l'initiative The Big Help Out voulue par Charles III, dans la foulée de son couronnement. Sa transition vers une vie publique, inévitablement magnifiée par les réseaux sociaux, se fait en douceur. William préfère encore le border le soir, en lui lisant les œuvres de Julia Donaldson ou David Walliams. Le temps des responsabilités viendra bien assez tôt. De façon inéluctable.

Louis n'est que quatrième dans l'ordre de succession. Il ne doit son titre princier qu'à une modification des textes dynastiques par Elizabeth II en 2012. Il n'aura pas les mêmes devoirs que George, héritier du trône, et Charlotte, future princesse royale. Mais, eu égard au resserrement de la monarchie voulu par Charles III et à l'âge médian des membres actifs de « la Firme », culminant actuellement à 70 ans, « Lou Bug » aura bien un rôle à jouer. Certains croient deviner que le duché d'York, « cadeau » traditionnellement fait au frère cadet d'un héritier, lui sera attribué, pour peu que le prince Andrew ne soit plus de ce monde. Kate et William se gardent bien de hiérarchiser la confiance et l'affection au sein de leur foyer. Ils ont vu le poison qui en découle, avec Andrew et Harry. Les éminences de Buckingham observent même l'intelligence avec laquelle ils laissent leur benjamin s'exprimer avec naturel : cette spontanéité, alors que George et Charlotte sont plus réservés, sera, au final, un atout pour rassembler les générations futures sous les bannières de la monarchie. Les destinées se dissipent et se façonnent comme le sable des plages. ♦



JOSH SHINNER / KENSINGTON PALACE



THE DUCHESS OF CAMBRIDGE / KENSINGTON PALACE / AFP



SAMIR HUSSEIN / WIREIMAGE / GETTY IMAGES

En haut, à gauche : photographiés avec ses aînés George et Charlotte, pour la carte de vœux diffusée par leur famille, en décembre 2023. Ci-dessus : embrassé par sa sœur en 2018, quelques jours après sa naissance. Toujours aussi complices, Charlotte et son petit frère aiment regarder des films ensemble. Ci-contre : le jeune prince couvert de cadeaux par les badauds aux abords de l'église Sainte-Marie-Madeleine du domaine de Sandringham, à Noël dernier. Ci-dessous : dans les dunes du Norfolk avec William, George et Charlotte.



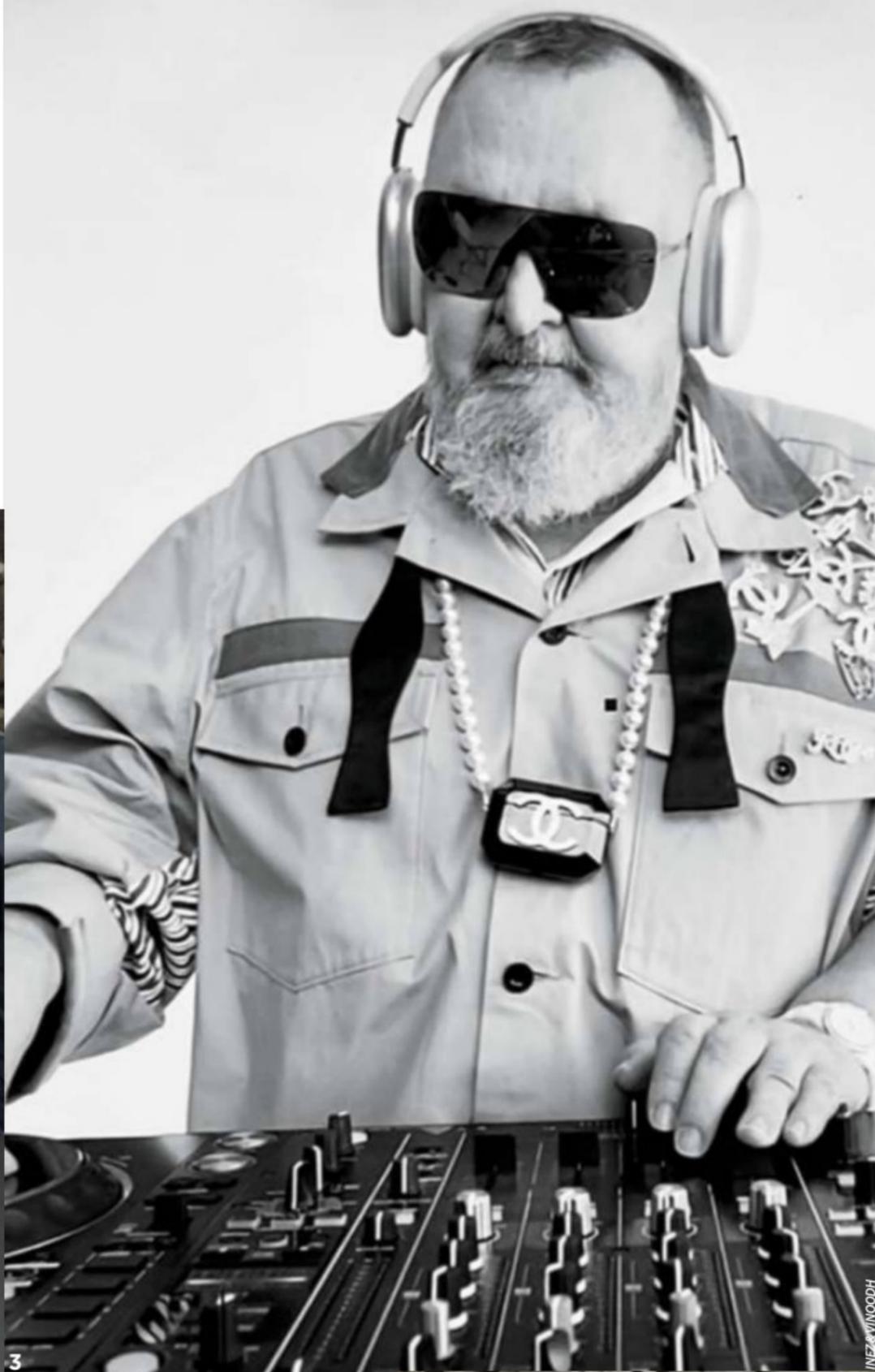
PA PHOTOS / ABACA

RENCONTRE

1. Avec sa mère, passionnée de mode et de littérature.
2. Avec son compagnon Ryan.
3. Une des rares photos de Michel Gaubert en train de mixer : « Je n'aime pas être pris en photo quand je travaille. »
4. Avec le duo de créateurs new-yorkais Vaquera, en mars dernier. C'est la première fois qu'il travaillait pour eux.



1 RYANAGUILAR



3 INEZ@VINOODH



4 RYANAGUILAR



2 COLL.PERSO.

5. Au côté de David Beckham.
6. Avec Karl Lagerfeld, ils furent amis pendant trente ans. 7. Avec Victoria Beckham, dont il illustre les défilés avec beaucoup d'humour : « Vous savez avant, j'étais pop star » ». 8. Son travail l'amène à voyager à travers le monde.



5 VICTORIA.BECKHAM



6 RYANAGUILAR



7 RYANAGUILAR



8 RYANAGUILAR

MICHEL GAUBERT

LE COUTURIER SONORE DES DÉFILÉS

Depuis quarante ans, il compose les bandes-son des défilés, de Chanel à Fendi. Ami de Karl Lagerfeld, il se raconte dans une autobiographie, Remixed, et nous reçoit un après-midi de printemps pour feuilleter ses souvenirs. Une vie d'aventures et un destin si particulier.

PAR KATIA ALIBERT

L'homme est tout en retenue. La voix est légèrement traînante, le geste lent. Sur la table de sa salle à manger est posé un ordinateur portable, son encyclopédie, son aide-mémoire. Il y compose ses playlists, assemble, décortique des sons comme un chef d'orchestre. Michel Gaubert refuse le terme, il se définit comme un « sound designer » ou un illustrateur sonore. « Karl Lagerfeld disait que j'étais un sound styliste, j'aime bien », nous confie-t-il. Depuis les années 1990, il est l'homme de l'ombre des défilés, de Chanel à Dior, celui qui met en musique les collections. « Le son a autant d'importance que le décor. Son rôle est même essentiel, il facilite la compréhension. Je travaille la musique comme une image qui provoque quelque chose et nous entraîne quelque part. » Michel Gaubert recherche l'émotion, cet instant magique où l'allure d'un mannequin, la chanson et le vêtement s'accordent.

En ce début d'après-midi, le soleil se glisse à travers les grandes fenêtres de son rez-de-chaussée, situé dans le 16^e arrondissement parisien. Regard dissimulé derrière des lunettes XXL, vestiaire noir, il profite de ces premiers éclats du printemps, boit de l'eau pétillante et mâche des Nicorette. Il est 14 h 30, l'heure à laquelle les oiseaux de nuit se réveillent. Lui est debout depuis longtemps. Il ne traîne plus depuis des lustres sa silhouette dans les corridors des night-clubs. La nuit ne l'attire plus, ni ses excès. « Je ne sors plus sauf pour aller en concert. Je préfère rester chez moi et regarder un bon film. »

Ce discret a pourtant décidé de se raconter dans une autobiographie *Remixed*, publiée aux éditions Fayard. Il a d'abord hésité quelques mois avant de livrer le récit de sa vie. A quoi bon se replonger dans ses souvenirs, lui qui raffole du présent ? Puis il a reconsidéré le projet, décidé d'en faire un livre de transmission, de mettre en mots sa passion pour la musique et la mode. Et de se dévoiler avec franchise. « J'ai toujours été cash. » Il l'est tout au long de ces presque 300 pages. *Remixed* est donc l'histoire d'un garçon né dans un milieu bourgeois, entre une mère complice, libraire, passionnée de mode et de culture, et un père plus distant, « fantasque mais sympathique ». Il grandit à Orgeval, en banlieue parisienne. Très vite, la musique devient son refuge. Aux cours de piano – « je n'étais pas appliqué, j'ai vite

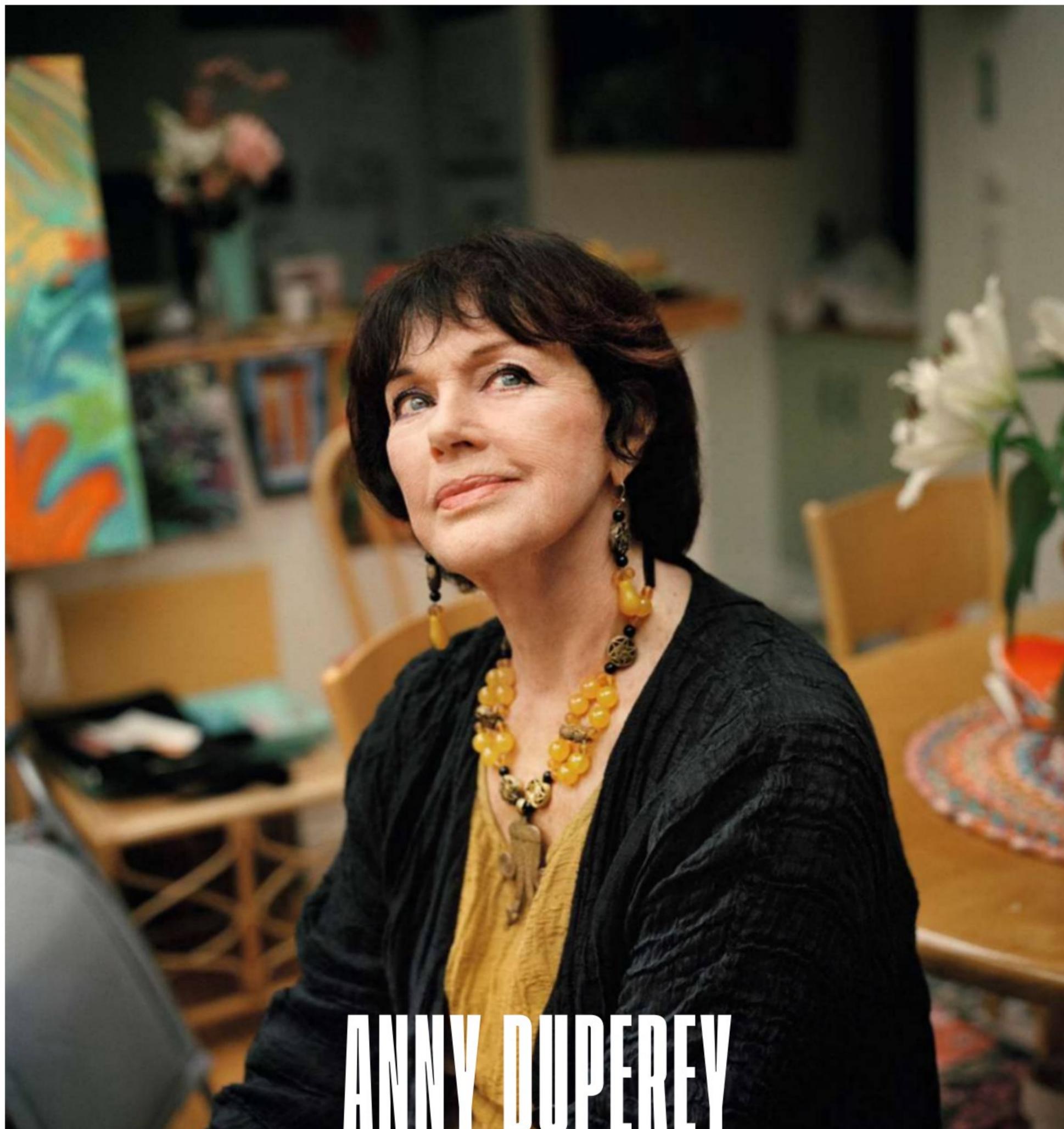
abandonné », il préfère l'émission de télévision *Age tendre et tête de bois*, se passionne pour Françoise Hardy, Claude François, Sylvie Vartan, décortique leurs looks. « L'un ne va pas sans l'autre », pense-t-il déjà. En pension à Boulogne-Billancourt, alors que ses autres camarades dorment, il écoute, dissimulé sous sa couverture, *Le Pop Club* de José Artur sur France Inter. Il s'emballa pour *Lindberg* de Robert Charlebois, perfectionne son oreille.

Puis, à l'adolescence, il part en Angleterre et aux Etats-Unis. Là, la musique devient vitale. Essentielle à son existence. Il fait défiler aussi des titres sur une énorme chaîne, parcourt les festivals et les concerts, prend de l'acide mais avoue que ça ne lui « réussissait pas ». Il expérimente, tente des aventures, sort de sa zone de confort. Nous sommes peut-être à la fin des années 1960 ou en plein milieu des années 1970. Michel Gaubert brouille les pistes. « Ne cherchez pas, on se perd dans les dates. C'est une coquetterie, peut-être la dernière, de ne pas dire son âge. Ça m'amuse, aussi. »

A 17 ans, le bac américain en poche, il rentre en France, arrête ses études et devient disquaire sur les Champs-Élysées, au mythique Champs Disques. On le retrouve quelque temps plus tard DJ au Palace. Il mixe, se fait peur en flirtant avec la drogue, arrête vite. Il tombe amoureux de Steven, son compagnon durant trente ans, qu'il embarque dans ses aventures sonores. Puis commence à créer des bandes-son pour des événements et rencontre Karl Lagerfeld en 1989. Entre eux, c'est une évidence. « On ne s'est jamais disputés en trente ans de collaboration. Il était fascinant. Il aimait Stravinsky, Dalida. Tout l'intéressait. Il se passionnait aussi bien pour les émissions de télé culinaires que

pour celles sur la décoration. » Dans *Remixed*, on apprend ainsi que le couturier était superstitieux, souvent en retard, très présent pour Michel quand il perd son compagnon, emporté par un cancer du poumon en 2012. Puis, Michel Gaubert cesse de se raconter. Il songe soudain à cette citation de Goethe que Karl répétait souvent, il faut « faire un meilleur avenir avec les éléments élargis du passé », moderniser sans tout transformer... C'est ainsi qu'il imagine sa vie de demain. Avec quelques notes de musique pour l'habiller. ♦

“AVEC KARL
LAGERFELD,
ON NE S'EST
JAMAIS
DISPUTÉS”



ANNY DUPEREY

“JEUNE FEMME, JE DRAGUAIS SANS VERGOGNE”

La comédienne se remémore des moments-clés de son existence dans son nouveau livre. Lors de notre échange, elle revient sur sa vision de la maternité ou du temps qui passe, avec humour et sincérité.

PHOTO MATHIEU ZAZZO / PASCO - PAR CANDICE NEDELEC

D

Si elle aime passer du temps avec ses six petits-enfants, Anny Duperey se pose rarement et se réjouit de partir prochainement en tournée avec la pièce *Le Duplex*. « Travailler est le meilleur corset pour se maintenir en forme », nous confie-t-elle.

De retour dans sa maison de la Creuse, où elle s'est rendue entre deux représentations, Anny Duperey enfle un pull pour se réchauffer. « Il faisait 2 degrés ce matin », nous lance-t-elle, alors qu'elle a passé la matinée à planter des semis sous sa serre. Autant de tomates et de courgettes qui raviront ses six petits-enfants, âgés de 3 à 14 ans, lorsqu'ils se retrouveront dans ce cocon familial. Elle l'a façonné voilà bien des années, avec Bernard Giraudeau – disparu en 2010 –, le père de ses enfants Gaël et Sara. Sa tribu s'y rassemble avec joie chaque été. Anny, elle, y séjourne plus souvent, pour s'y poser. Mais un peu seulement ! Le triomphe de la pièce *Le Duplex* l'a beaucoup accaparée. Elle se réjouit de la tournée en province qui se profile en septembre. Car, à 77 ans, la comédienne n'envisage pas de lever le pied. « J'ai de la chance, jubile-t-elle. A mon âge, je vois mes copines ramer pour travailler. » Jouer est pour elle un nécessaire onguent, qui lui fait oublier sa solitude, célibat oblige. « Etre sur scène est une dépense incroyable d'énergie et de libido, assure-t-elle. C'est un acte d'amour ! »

Dans son nouveau livre *Respire, c'est de l'iode !* (Seuil), entre autres anecdotes savoureuses, l'actrice raconte cet échange avec la réalisatrice Agnès Varda. Un jour qu'elle déplorait auprès de cette dernière de vivre sans homme à 60 ans passés, la cinéaste lui lance : « C'est épatant ! Comme ça, t'as le temps de prendre tes marques. » Anny Duperey n'a pas encore fait, cependant, le deuil de la vie à deux. « Mais, observe-t-elle, une rencontre, ça ne se décide pas. Ce qui me manque, c'est la complicité de la vie commune pour faire les choses à deux. La plupart de mes amis sont partis de Paris, regrette-t-elle. Ceux qui restent sont en couple. On a l'impression de quémander lorsqu'on propose une sortie. Beaucoup de femmes de mon âge connaissent ce genre de situation. » Philosophe, la comédienne lance pourtant : « J'ai été bien servie », reprenant à son compte l'expression d'une amie. Elle ajoute avec malice : « Et quand on a été bien servie, pas la peine de s'accrocher à la nappe. Il est vrai, ajoute-t-elle, que j'ai eu deux hommes magnifiques dans ma vie. »

Elle évoque également dans son livre la grande liberté dont elle a joui, jeune femme. « Dans ces années 1970, dites « de libération

des sexes », je militais activement », s'amuse-t-elle à propos de ses nombreux amants. Faire la mijaurée, reculer de deux pas si un garçon qui me plaisait en faisait un vers moi, me semblait ridicule. C'est moi qui prenais les devants : je draguais sans vergogne », écrit-elle. Après la mort de ses parents, qu'elle avait retrouvés à l'âge de 8 ans, asphyxiés dans leur appartement par monoxyde de carbone, elle avait reçu, il est vrai, une éducation très libre pour son époque. Sa tante et sa grand-mère, deux femmes, qui l'avaient recueillie après avoir connu de nombreux deuils, lui avaient appris à vivre sans hommes et à tracer sa propre voie seule. Elle avança donc bille en tête, « parfois comme une brute », reconnaît-elle. « J'étais dans le déni du deuil, décrypte-t-elle. Une survivante à la mort de mes parents. Et puisqu'il fallait se résoudre à rester sur terre, il fallait foncer, sans s'embarrasser de faiblesse ni de sentimentalisme. »

Pas question dans ces conditions de devenir mère, comme elle le révèle dans son livre. « J'étais terrorisée de renouer avec le danger de disparaître. De me retrouver à la place du mort, comme l'avaient été mes parents. Et puis, j'avais en moi une certaine colère envers eux. Je me disais : « Puisque vous m'avez lâchée, vous n'aurez pas de descendance ». Son compagnon, Bernard Giraudeau, a à l'époque tenu bon. Jusqu'à ce jour où il lui a lancé : « Le refus de l'enfant, à ce point, c'est une forme de suicide. » Un électrochoc pour Anny. « Ces mots ont travaillé tout seuls et ont dénoué beaucoup de choses. Six mois plus tard, j'étais enceinte », dit-elle tout sourire. Gaël puis Sara Giraudeau sont nés. Anny s'employa, du coup, à devenir

mère, « ce qui n'est pas simple quand on n'a pas connu la sienne », note-t-elle. Mais elle relativise aussitôt en citant Freud : « Faites pour le mieux, de toute façon, ce sera mal. » L'actrice s'est appliquée à faire avec ses enfants, comme sa tante avec elle : « Je les ai observés, je les ai aimés et leur ai mis toutes les cartes en main, se souvient-elle, pour qu'ils volent de leurs propres ailes et j'agis pareil avec mes petits-enfants. »

Anny reconnaît que, contrairement à d'autres comédiennes, elle n'a pas pour autant mis sa carrière entre parenthèses. Elle n'a pas renoncé à ses représentations et ses tournées lorsque ses enfants étaient petits. Et cela n'a pas empêché Gaël et Sara de suivre sa voie. Sachant la passion de leur grand-mère pour la scène, les deux aînées de ses petites-filles sont récemment venues l'applaudir au théâtre. Elle apprécie. Quand elle songe au temps qui passe, elle avoue qu'elle a

toujours dit vouloir en finir avec la vie avant de connaître la déchéance physique. Mais lors de l'enterrement de Bernard Giraudeau, tout a changé. Elle se remémore une réflexion qui l'avait alors traversée : « Zut, je n'ai plus le droit de me tuer maintenant. Je ne pourrais pas faire ça à nos enfants ! » « Et puis maintenant, il y a les petits-enfants », enchérit-elle. Ne pas y penser donc et continuer à travailler. « Le meilleur corset pour se maintenir en forme », plaisante-t-elle, l'œil pétillant lorsqu'elle évoque son prochain spectacle de café-théâtre, *Viens poupoule !* « Avec des résilles, des paillettes, tout pour s'amuser », promet-elle. Le rideau tombera plus tard. ♦

“QUAND ON A ÉTÉ BIEN SERVIE, PAS LA PEINE DE S'ACCROCHER À LA NAPPE”, PLAISANTE-T-ELLE À PROPOS DE SA VIE SENTIMENTALE

NINE D'URSO & BARBARA PRAVI



Barbara Pravi, qui a représenté en 2021 la France à l'Eurovision, et Nine d'Urso (en haut à droite), fille aînée du mannequin Inès de la Fressange, ne s'étaient croisées qu'une fois avant ce tournage. Elles se sont tout de suite très bien entendues.

ANNAUD MEYER / L'ÉTRÉNA VIA OPALÉPHOTO

LUCIA SAGARELLI / BESTIMAGE



ELLES FONT REVIVRE GEORGE SAND

La comédienne et la chanteuse crèvent l'écran dans une série événement consacrée à la célèbre romancière. Regards croisés entre deux jeunes femmes décidées à faire tomber des tabous.

PAR CANDICE NEDELEC

E

Elles se ressemblent à s'y méprendre : « Vous trouvez ? Nine est beaucoup plus grande que moi », plaisante Barbara Pravi. Elles ne s'étaient rencontrées qu'une fois avant d'être choisies lors du casting pour tourner ensemble *La Rebelle, les aventures de la jeune George Sand**. Mais une amitié forte s'est tout de suite nouée entre ces deux femmes pétillantes. Nine d'Urso

interprète, dans cette série en quatre épisodes, la célèbre romancière, qui a dû batailler ferme pour être considérée à l'égal des hommes. Fille aînée de la mannequin Inès de la Fressange, la comédienne de 31 ans est également uneoureuse des lettres : un parcours d'excellence l'a d'ailleurs menée à Normale-Sup et une carrière de professeure de littérature s'offrait à elle. « J'ai travaillé énormément pour cela. Puis, j'ai réalisé que j'avais autre chose à apporter ailleurs. Etre prof est un véritable sacerdoce, admet-elle. Mais je pourrais le devenir un jour. » En attendant, elle se dit fière d'incarner, sur le service public, l'écrivaine qui a porté haut et fort la cause des femmes. « Si un seul adolescent de 16 ans décide d'ouvrir un livre de George Sand ou même de l'un de ses camarades – Balzac, Dumas, Vigny – que l'on voit aussi dans la série, ce sera gagné, affirme-t-elle. Même si je trouve dommage qu'on ait besoin d'utiliser la parole d'une femme, en colère il y a près de cent cinquante ans, pour pointer les inégalités entre les hommes et les femmes qui perdurent aujourd'hui. J'estime, par exemple, incroyable qu'il n'y ait toujours pas de parité salariale dans le milieu de la culture, qui est censé être parmi les plus progressistes. »

Barbara approuve ces paroles. Elle se souvient qu'à 17 ans, après avoir réalisé que les quatre auteurs qu'elle étudiait pour son bac littérature étaient des hommes, elle s'était précipitée dans une librairie pour trouver un livre écrit par une femme. « Je suis tombée sur un roman de George Sand et pendant deux ans, s'enthousiasme-t-elle, j'ai décidé de ne plus lire que des auteures. Je me disais : "Je veux des meufs dans ma bibliothèque pour avoir des modèles". » « L'égalité devrait être ancrée dans l'éducation dès le plus jeune

âge », poursuit Barbara Pravi, fille d'une professeure des écoles devenue inspectrice de l'Education nationale. La chanteuse de 32 ans regrette également d'avoir été contrainte de graviter, au début de sa carrière, dans un univers presque toujours exclusivement masculin. « C'était ma pénitence, se souvient-elle. Il n'y avait aucune femme en studio. Aujourd'hui, je peux décider avec qui je veux travailler. Et je suis entourée de beaucoup de filles. » « Ce serait une erreur de ne pas croire à la sororité », abonde Nine d'Urso. « Oui, mais ça se travaille, ajoute sa complice. On nous apprend à nous défier les unes des autres », déplore-t-elle.



Dans cette série en quatre épisodes, Nine d'Urso incarne George Sand et Barbara Pravi, sa maîtresse, l'actrice Marie Dorval. « Devoir jouer ces scènes intimes ne m'a pas angoissée », confie la chanteuse.

Dans la série qui les réunit, on découvre George Sand jeune, qui se bat face aux violences que lui inflige son mari. Cela fait écho chez Barbara Pravi, qui a raconté comment elle a été, elle aussi, maltraitée par son premier compagnon. « Chaque histoire de femme est différente. Je suis passée par le témoignage et une thérapie en parallèle, raconte-t-elle. C'est un chemin psychologique. J'écris avec ma matière. Par le passé, j'ai été très en colère puis je me suis calmée car je me suis trouvée grâce à la création. » « Il y a de saines colères, jure pour sa part Nine d'Urso. George Sand, illustre-t-elle, a choisi de passer par la fiction pour les exprimer. Ses personnages étaient des porte-voix. »

Dans un XIX^e siècle corseté, la romancière a aussi assumé une sexualité plurielle. Barbara Pravi joue son amante, la comédienne Marie Dorval. « J'ai été très touchée par leur histoire, glisse-t-elle. L'écrivaine a eu de nombreux amants, parmi lesquels Alfred de Musset, mais sa relation avec Marie est la seule dans laquelle la tendresse a duré toute la vie. Elle a même aidé son amie financièrement quand sa carrière a décliné, des années après leur séparation. »

Les scènes d'amour entre ces deux héroïnes n'ont pas été difficiles pour les deux actrices, qui se félicitent de faire tomber un tabou. « Avant que nous tournions, Nine m'a demandé : "Tu n'as jamais couché avec une femme ? Tu devrais !", s'amuse Barbara Pravi. Devoir jouer ces scènes intimes ne m'a pas angoissée. » « C'est uniquement de l'amour et c'est filmé de manière très douce et non voyeuriste par le réalisateur Rodolphe Tissot », confie, pour sa part, Nine d'Urso. Elle-même, en couple avec une femme lorsqu'elle avait 20 ans, sait combien les clichés ont la vie dure. « On me disait : "Tu es jolie pourtant !" Comme si on était lesbienne car les hommes ne voudraient pas de nous. J'ai un amoureux garçon aujourd'hui. Son plus grand défaut est de ne pas être une femme, plaisante-t-elle. Il a d'autres qualités. Pour moi, avoir de l'ouverture d'esprit sur les choses permet d'être pertinent. Et j'admire, à l'image de George Sand, les gens qui vont au bout de leurs idées. » En dignes héritières de celle qu'elles surnomment affectueusement « la grand-mère du féminisme », les deux jeunes femmes le proclament à l'unisson : « On n'est jamais trop libres. » Sois rebelle et dis-le. ♦

* A partir du 14 avril à 21 h 05 sur France 2. Une série créée par Georges-Marc Benamou et Henri Helman.



CHARLES SOUGHON OURS SORT DE SA TANIÈRE

La musique ? Une affaire de famille. Charles, le cadet des Souchon, sort un joli album et part en tournée sous son pseudonyme Ours. L'artiste continue aussi de se produire sur scène avec son frère Pierre et son père Alain. Confidences.

Lorsqu'il demande une baguette à la boulangerie, on lui répond souvent : « Pardon, je n'ai pas entendu ! » Depuis sa naissance, Charles Souchon s'exprime en effet d'une voix éraillée, qui l'empêche de parler fort. De chanter fort, aussi. « En conditionnant la perception qu'ont les autres de moi, ma voix a également conditionné ma personnalité. Même si je suis plus speed et plus nerveux qu'on ne le pense. » A écouter son cinquième et nouvel album intitulé *Le spleen d'une vie sublime**, d'autres qualificatifs viennent à l'esprit : doux et sensible, à l'image de ces onze titres au fil desquels le junior des Souchon se laisse aller à une certaine fragilité teintée d'une joyeuse nostalgie. Le plus souvent à la première personne, avec une économie bienvenue de mots comme d'instruments, sur des thèmes allant de l'histoire d'un homme qui peine à pleurer à celle d'un autre qui promet de se bonifier. On s'y promène aussi de Pigalle à la place Bellecour à Lyon en passant par le carnaval de Dunkerque. Autant d'éléments en partie autobiographiques parsemés ici et là au hasard des refrains et des couplets. Charles en convient : « Les larmes me viennent effectivement rarement aux yeux alors que je suis hypersensible. Je ne sais pas pourquoi, c'est peut-être de la virilité mal placée. Je fais sans cesse des allers-retours entre Paris et Lyon où j'habite depuis deux ans. La famille de ma femme y vit. Le petit s'y sent bien, et nous avons décidé de nous y installer. » Sa femme est aussi chanteuse. Elle s'appelle Cécile Hercule, a écrit notamment des morceaux pour Dani et fait partie, avec Pierre, le frère aîné de Charles, des premières auditrices du travail de son mari. « Parfois, elle me dit : "Là, je m'ennuie un peu !" Je ne l'écoute pas tout le temps et, quoi qu'il en soit, je suis encore plus critique qu'elle. »

Voilà un moment que Charles Souchon, 47 ans, passe beaucoup de temps sur les routes. Pour assurer les dates de sa propre tournée, certes, mais aussi pour celles qu'il partage depuis bientôt un an avec Pierre et leur père Alain**. « Je vis cette série de concerts comme

un aboutissement, explique-t-il. Notre père nous a élevés, montrés la voie et désormais, à l'âge de 80 ans, il se repose sur nous. Comme s'il n'avait plus de filtre, comme s'il redevenait un enfant. Nous lui rappelons parfois de ne pas rater son train, de ne pas oublier son manteau... Dans le fond, nous lui rendons ce qu'il nous a donné. » Dans son album, il y a aussi un titre intitulé *A quoi tu penses ?* signé des trois Souchon. Une première. Une chanson pouvant sembler au premier abord un brin décousue, dans la mesure où le père et ses fils évoquent chacun leurs préoccupations du moment, à la façon d'un cadavre exquis : Alain Souchon se demande combien de temps tout cela va encore durer, Pierre expose ses désillusions de quinquagénaire. Charles, enfin, s'interroge sur la pérennité d'une relation amoureuse. Avant de préciser : « A l'origine, *A quoi tu penses ?* a

été écrite pour notre tournée en famille. Finalement, elle n'a pas été retenue lorsqu'il a fallu choisir parmi la somme des grands titres de mon père. »

Longtemps, Charles s'est d'ailleurs tenu loin des affaires familiales. D'abord à Londres dans une école d'art où il a étudié le graphisme. Puis, rattrapé par la musique, il a travaillé dans son coin, dans sa tanière, à l'image de cet Ours choisi comme pseudonyme avec son *Cafard des fanfares*, premier succès sorti en 2007. « Je ne voulais pas être dans les pattes de mon père, me mélanger à lui. J'ai bien fait, je suis parvenu à me créer mon univers. Avec le temps, je me suis affranchi des comparaisons, et j'ai réalisé ma chance d'avoir grandi dans cette sensibilité, ce goût pour les chansons. Ce poids a fini par être porteur. » Charles se rappelle alors le jour où il a fait écouter ses premières maquettes à ses parents, leur laissant un enregistrement avant de s'enfuir, de sauter dans un train : « Ma mère m'a appelé pour me dire qu'ils

étaient tous les deux bouleversés. Je l'étais aussi. » Il poursuit, au sujet de sa mère Françoise : « Elle aime être cachée mais fait beaucoup pour notre stabilité. L'administratif, le manger, l'intendance...

Elle organise les choses dans la mesure où nous sommes tous assez froufrou. Surtout mon père ! » Sauf lorsqu'il s'agit d'écrire et de composer de grandes et belles chansons. Heureusement. ♦

PAR SÉBASTIEN CATROUX

**Le spleen d'une vie sublime* (Capitol). *Ours en concert* le 17 avril à Pont-Saint-Esprit, le 15 mai à Jacou, le 16 mai à Livry Gargan, le 21 mai à Lille...

**Alain, Pierre et Charles Souchon en concert le 10 avril à Bruxelles, les 11 et 12 avril à Liège, le 23 avril à Blois, le 24 avril à Chartres, le 5 juin à Lannion...



Jamais contents ?
Alain Souchon et ses deux fils Charles (à gauche) et Pierre poursuivent leur tournée entamée depuis près d'un an.



A gauche, la robe vichy que porte Olivia Newton-John (Sandy) dans la scène du juke-box de Grease. A droite, le blouson de John Travolta (Danny). Ils ont été respectivement vendus 50 000 et 117 000 euros.

HOLLYWOOD AUX ENCHÈRES QUEL CINÉMA !

Acquérir la robe d'Olivia Newton-John dans Grease ou le blouson de Tom Cruise dans Top Gun, c'est possible ? Mais oui, pardi ! Ce fantasme complètement fou est devenu réalité, lors d'une récente vente aux enchères exceptionnelle à Los Angeles. Accessoires cultes, souvenirs de stars aussi glamours qu'insolites : le rêve américain a néanmoins un prix ! Récit.

PAR ANAÏS MAQUINÉ DENECKER



La veste en satin d'Angelina Jolie, alias Lara Croft dans *Tomb Raider, le Berceau de la vie*, estimée entre 7 500 et 15 000 euros, n'a pas trouvé preneur. Elle fait partie des objets encore disponibles en ligne sur propstore.com.



L'un des costumes les plus prisés de la vente, le blouson d'aviateur de Tom Cruise, Pete Mitchell dans *Top Gun*, s'est envolé à 82 500 euros.

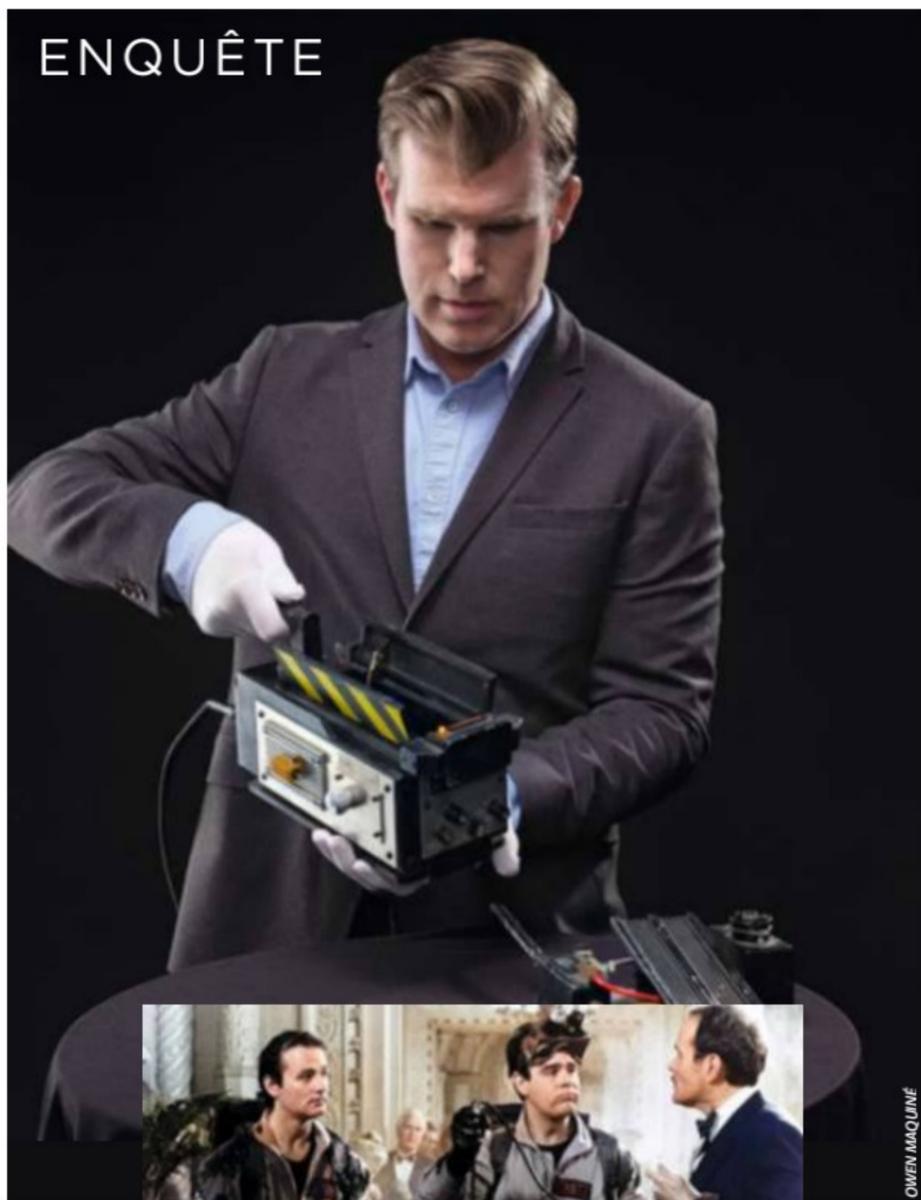
Los Angeles, le 26 mars 2025. Le ciel est d'un bleu éclatant au-dessus du quartier de Beverly Grove, et le Petersen Automotive Museum, aux courbes rouges et métalliques, scintille sous le soleil. Mais ce matin, ce ne sont pas les voitures de collection qui attirent les regards. Sur le rooftop, 1 300 trésors exceptionnels viennent d'être livrés : des pièces fétiches, iconiques du cinéma sont à vendre. Autant de souvenirs de notre enfance, de nos rêves d'adolescents. C'est ici que Prop Store, le spécialiste des objets du cinéma hollywoodien, a choisi d'organiser sa vente aux enchères la plus attendue de l'année. Brandon Alinger, son directeur, a commencé en tant que collectionneur : « Je pense qu'il s'agissait d'un objet tiré de *Starship Troopers*. Et peu de temps après, on m'a offert une épée de *Gladiator*, un autre de mes films préférés. Je suis devenu accro et, depuis, je n'ai jamais cessé de chercher des trésors du cinéma. »

A notre arrivée, les vitrines sont encore ouvertes, nous pourrions presque saisir ces pépites qui y ont été déposées, mais les spécialistes assermentés ont enfilé des gants pour manipuler ces précieuses reliques. Sur notre gauche, une robe attire immédiatement notre attention : celle d'Olivia Newton-John, alias Sandy Olsson dans *Grease*, petite merveille en vichy rose, typiquement fifties, portée par l'actrice dans la scène du juke-box. Juste à côté, le célèbre blouson noir de John Travolta, siglé T-Birds, du nom de la bande ➤➤

Au cœur de la salle des ventes, les passionnés sont souvent battus par des internautes du monde entier.



ENQUÊTE



Brandon Alinger, directeur de la vente, est le seul à pouvoir tenir dans ses mains le piège à fantômes des *Ghostbusters*, adjugé à 302 000 euros.

à laquelle appartient son personnage, Danny Zuko. Estimé entre 92 000 et 186 000 euros, il sera bientôt cédé pour 117 000 euros. « C'est une pièce magnifique. Si vous l'ouvrez, à l'intérieur, il y a une étiquette de costume avec le nom de John Travolta, précise Brandon Alinger. Elle avait été achetée, en 1995, chez Christie's. C'est la première fois en trente ans qu'elle est remise en vente. »

Un peu plus loin, le blouson d'aviateur de Tom Cruise dans *Top Gun* évoque la virilité conquérante des années 1980. Le cuir patiné, les écussons, le col en fourrure... Chaque détail semble encore avoir l'odeur du tarmac et le goût du danger. Adjugée à 82 500 euros, cette tenue mythique a trouvé acquéreur en ligne après une âpre bataille d'enchères. « Je n'ai jamais vu une pièce aussi charismatique, aussi sensuelle. Elle raconte un homme, une époque, une attitude », nous confie Clarisse, une Française, venue davantage pour approcher ces objets uniques que pour les acheter. Dans une vitrine sécurisée, les bottines noires usées portées par Charlie Chaplin dans *Le Dictateur* provoquent l'émotion la plus vive. Expertisées à 232 000 euros, elles seront acquises pour 188 500 euros, tout de même. « Elles sont déformées, tachées, mais c'est toute l'âme de Charlot qui les habite.



Le costume porté en 1983 par Christopher Reeves dans *Superman III* n'a pas atteint le prix de réserve de son propriétaire. Il était estimé entre 185 000 et 370 000 euros.

Elles ont dansé, trébuché... Elles m'ont bouleversée », souffle une visiteuse, les yeux brillants. Même coup de cœur de voir partir la veste de Dustin Hoffman dans *Le Lauréat* pour 10 000 euros.

« Nous récupérons ces trésors auprès des studios de cinéma, des sociétés de production, des techniciens qui ont gardé un souvenir dans un garage, ou encore de collectionneurs privés qui veulent faire de la place ou se lancer dans une nouvelle quête », nous explique le directeur de cette vente exceptionnelle. Chaque objet exposé est accompagné de son certificat, de son historique, de sa photo de plateau. Rien n'est laissé au hasard. A mesure que le public déambule entre les vitrines, des accessoires plus insolites surprennent : un canot de sauvetage du film *Titanic*, estimé entre 5 500 et 6 400 euros, ne trouvera pas preneur ; la cuillère à cocaïne de Gina Montana dans *Scarface* sera, elle, adjugée 6 400 euros ; la canne du

CHAQUE OBJET EST EXPOSÉ
AVEC SA PHOTO DE PLATEAU, SON
CERTIFICAT, SON HISTORIQUE.
RIEN N'EST LAISSÉ AU HASARD



La combinaison de Catwoman portée par Michelle Pfeiffer dans *Batman Returns* a trouvé preneur pour 58 300 euros.

Docteur House, 5 500 euros ; les dents et le costume de loup-garou d'Oz dans la série *Buffy contre les vampires*, 3 500 euros ; le piège à fantômes de *Ghostbusters va*, quant à lui, atteindre la somme record de 302 000 euros. « Normal, nous dit un fan, c'est l'arme de l'enfance contre les monstres sous le lit ! » Rien à voir avec la cape classée X des participants aux orgies dans *Eyes Wide Shut*, partie à 1 750 euros. Autres objets particulièrement recherchés, les claps de cinéma nous donnent l'impression d'être sur un vrai plateau : celui d'*Indiana Jones et La Dernière Croisade* montera jusqu'à 40 800 euros, celui de la série *Friends*, à 7 500 euros. L'heure tourne. Bientôt, le marteau du commissaire-priseur va s'abattre une nouvelle fois. Une fan de lunettes de soleil, venue de Miami pour tenter de remporter celles de Robert De Niro dans *Casino* ou de Daniel Craig, alias James Bond, dans *Spectre*, nous confie ses espoirs. « C'est une Madeleine de Proust à chaque vitrine. Je me suis fixé un budget maximum de 3 000 euros mais j'ai peur que ce soit juste. » Peine perdue, la paire de De Niro trouvera preneur à 5 800 euros et celle de 007 à 4 660 euros. « C'est le public qui décide du prix final », précise Brandon Alinger. On peut estimer une valeur mais rien ne remplace l'excitation du moment. Une enchère, c'est un pari, une émotion. »

Seules deux rangées de sièges sont occupées dans cette petite salle intimiste, la plupart des enchérisseurs sont derrière leur écran, parfois à des milliers de kilomètres, pariant frénétiquement sur Internet. Le ballet des commissaires-priseurs semble codifié, chorégraphié. L'homme agite son marteau tout en annonçant les

paliers d'enchères, au rythme d'une mitrailleuse. A ses côtés, une dizaine d'assistants reçoivent des appels du monde entier. Sur les visages, la tension est palpable. Un simple hochement de tête suffit à faire grimper la mise. La salle retient son souffle lorsque le costume maléfique de Christopher Reeve dans *Superman III* (1983) est présenté. Pour les fans de Marvel, il incarne une version sombre du héros, un tournant psychologique dans la saga. Estimé à un prix de départ de 185 000 euros, c'est l'un des montants les plus hauts de la journée. « C'est le prix d'une maison ! », souffle une spectatrice. A chaque vente, l'émotion monte d'un cran. Quand apparaît le classeur du réalisateur Randall Kleiser, rempli de notes manuscrites et story-boards de *Grease*, un murmure parcourt la pièce. Ce carnet, qui appartenait au cinéaste, n'avait jamais été mis en vente. Parti à 76 000 euros, il aurait, selon nos informations, été acquis par une jeune réalisatrice britannique.

Au-delà de la frénésie des fans, il y a l'émotion de ceux qui vendent les précieux éléments de leur collection. L'un des moments les plus forts survient quand un homme discret, téléphone à la main, s'avance filmer une dernière fois ses trésors en murmurant : « Ça y est, c'est le moment... » Tim Sullivan, 71 ans, n'est pas un inconnu. C'est l'un des plus célèbres spécialistes des effets spéciaux à Hollywood, artisan principal de la franchise *Evil Dead*, devenu depuis un classique de l'horreur, et qui vend le fruit de quarante ans de travail dans la machine à rêve. « J'ai gardé mes dessins et mes objets en me disant que peut-être un jour, ils auraient de la valeur. Et voilà. Aujourd'hui, je prends ma retraite, je n'en ai plus besoin et je veux profiter de la vie. Je vends mes souvenirs pour m'acheter une petite maison et trouver la paix, entouré de mes chiens et mes chats. » L'ensemble de sa collection, qui est devenue culte pour les fans de la saga, a atteint la somme folle de 148 000 euros en moins de dix minutes ! « J'ai encore du mal à réaliser », nous confie Tim qui, en attendant son chèque, s'isole pour dessiner une nouvelle création qui vaudra peut-être demain des milliers d'euros.

Comme Tim, d'autres vendeurs, d'anciens accessoiristes ou techniciens de plateau, des anonymes ou des stars, tel l'acteur Sam Neill, présent avec les costumes qu'il porte dans la saga *Jurassic Park*, attendent avec angoisse le passage de leur lot. « C'est souvent un acte d'amour, plus qu'une opération financière », tient toutefois à nous préciser le directeur de Prop Store : « Les vendeurs veulent que leurs objets leur survivent ! » A la fin des enchères, il est temps d'identifier la pièce la plus chère de la journée et il s'agit de l'objet 355, une œuvre d'art publicitaire peinte à la main dans le style de Tom Chantrell, célèbre illustrateur de *Star Wars* pour l'épisode IV *Un Nouvel Espoir*, adjugée... 710 000 euros. L'affiche, rare, encadrée avec soin, représente Luke et Leia dans une pose théâtrale, sabre laser au poing. C'est un collectionneur britannique qui a remporté la bataille... au téléphone. L'accessoire le moins cher ? Une lance romaine du film *Ben Hur* cédée 1 030 euros. Chacun son rêve américain, sa part de Hollywood, capable de raviver une passion, une vocation, un frisson. ♦

SAVE THE DATE



Les prémices printanières présagent les plus belles cérémonies. Anniversaires, baptêmes, mariages... les invités sont à la fête et furieusement bien lookés.

PHOTOS ANTOINE COQUELET. RÉALISATION MARGOT ROUSSEAU. DIRECTRICE DE LA MODE ADÈLE BRÉAU.



Robe, body, pochette
et escarpins, le tout **Giorgio
Armani**. Colliers **Luj Paris**.

A droite : Top, culotte, jupe,
sac et sandales, le tout **Fendi**.

Photos réalisées grâce à l'aimable
collaboration de l'Hôtel Le Royal
Monceau - Raffles Paris (37 Av. Hoche,
Paris 8^e, raffles.com/paris).

A woman with long dark hair and glasses is smiling and looking down. She is wearing a black blazer and matching black trousers, cinched at the waist with a thin black belt. Underneath, she wears a white dress shirt and a striped tie. She is holding a martini glass with a lemon slice. The setting is a modern bathroom with white marble walls and a black vanity with a white sink. A mirror is visible on the wall to the left.

Blazer et pantalon
The Kooples. Chemise
Citizens of Humanity.
Lunettes de vue **Acuitis.**
Cravate **Luca Zago**
vintage. Collier **Gas Bijoux.**
Ceinture **Maison Boinet.**
Sandales **Augusta.**



En haut : Blazer **Maison 123**. Pantalon **One by Two** chez **The Frankie Shop**. Collier **Luj Paris**. Boucles d'oreilles et bracelets **Aurélie Bidermann**. Sac **Mele + Marie**. Sandales **Alohas**.



Blazer et pantalon **IKKS**. Chemise **Marina Rinaldi**. Lunettes de vue **Gucci Eyewear**. Boucles d'oreilles et bracelets **Gas Bijoux**. Briquet collier **S.T. Dupont**. Ceinture **Maison Martin Margiela**.



Veste et pantalon **Liu Jo**.
Chemise **IKKS**. Cravate **Giorgio
Mariani vintage**. Boucles
d'oreilles **Pandora**. Sac à main
Vanessa Bruno.



Robe **Caroll**. Ceinture **Maison Boinet**. Bagues **Pandora**. Sac à main **Lancel**.
Productrice : Louise Thil. Coiffure et Maquillage : Margot Priolet. Mannequin : Amanda Hackmann chez
Marilyn Agency. Assistant photographe : Vincent Taraud. Assistante styliste : Maya Robert.



Robe **Max Mara**. Bas
Calzedonia. Babies
Roger Vivier. A gauche,
robe **Max Mara**.

LES INVITÉS DU MARIAGE

Bibis, costumes, robes, bijoux... les porter fait partie de la joie de participer à l'événement.



Lors d'une cérémonie, comme ici dans *Sex and the City*, même les bébés se mettent sur leur 31.



- 1.** Veste Gaspard, Almé Paris, 120 €. **2.** Pantalon Thom, Almé Paris, 100 €. **3.** Robe à sequins Rotate, en exclusivité au Printemps, 380 €. **4.** Robe Molly Bracken Girl, 34,95 €. **5.** Robe smockée en tissu Liberty, Bonpoint, 325 €. **6.** Robe sans manches en coton rayé, Petit Bateau, 60 € **7.** Blouse Lilou en coton biologique, pantalon Edgar, les deux Petit Sézane, 50 € et 45 €. **8.** Robe en viscose, Guess Kids, 90 €. **9.** Veste de tailleur et pantalon droit à pont, Claudie Pierlot, respectivement 375 € et 225 €. **10.** Robe Rosamour, Grace & Mila, 109 €.



ÊTRE AUSSI EN BLANC, C'EST OK ?
Si l'idée est de faire un remake de Meilleures Ennemies, optez pour le total look ! Sinon, le blanc est pensé par toutes petites touches voire totalement oublié. La réussite du jour est à celle qui dira « oui », pas à la tenue la plus stylée de la cérémonie.

1. Bracelet Œdipe en acier doré à l'or et perles de résine, Zag Bijoux, 55 €. **2.** Serre-tête à perles, Primark, 4 €. **3.** Barrette-broche Vivier en raphia et cristaux, Roger Vivier, 790 €. **4.** Sac Petit Onja en raphia de Madagascar, Oqena, 110 €. **5.** Lunettes en acétate Santa Barbara, Acutis, 130 €. **6.** Ballerines à semelles gomme Lilou, Repetto, 310 €. **7.** Clous d'oreilles papillons Butterfly Paradise avec pierres plaquées or, Thomas Sabo, 198 €. **8.** Minisac porté croisé zippé, 100 % cuir de vachette, Origami, Lancel, 395 €. **9.** Capeline en paille, Maison Michel, 550 €. **10.** Serre-tête matelassé, La DoubleJ, 120 €. **11.** Sac doré Aude, Bocage, 60 €. **12.** Lunettes de soleil, Atol, 99 €. **13.** Mules Harnes en suède, Manolo Blahnik, 1 225 €. **14.** Bague Douliou en bakélite couleur pierre de lune et ivoire, cristaux, dorée à l'or 18 carats, Maison Aurélie Bidermann, 250 €. **15.** Bibi de cérémonie Meghan en sisal et fleurs de soie, Courtois Paris, 640 €.

L'ESSENCE DU DESIGN

*Qu'on vibre pour l'authenticité
d'une matière brute ou le raffinement
de détails précieux, pour des bougies
à l'allure minimaliste ou plus stylisées...
Tour d'horizon des objets parfumés
les plus désirables du moment.*



RÉVEILLER DES ICÔNES DU DESIGN

Sortie en 1976, la Boule d'Ambre imaginée par Jean Laporte, fondateur de L'Artisan Parfumeur, revient envoûter nos intérieurs. Réalisée en terre cuite ouvragée et ciselée, elle abrite des cristaux d'ambre et dégage des notes mythiques de benjoin, tonka et vanille (235 €, artisanparfumeur.com, rechargeable). Chez Dyptique, on mise sur l'insolite avec le Diffuseur Oscillant Culbuto. En bois massif surmonté d'une tige en céramique, il diffuse la fraîcheur acidulée des baies de cassis, amplifiée par un mouvement de balancier joyeusement régressif (rechargeable, 220 €, diptyqueparis.com). Quant au Diffuseur Electrique Marbrure Blanc de la Maison Berger, son verre reprend l'esthétique imparfaite des gisements de matière première. Commercialisé avec la nouvelle fragrance Magnolia Liliflora, un cœur floral terriblement séduisant, il conjugue ambiance chaleureuse et élégance intemporelle (69 €, maison-berger.fr).

PHOTOGRAPHE **TOM BRANNIGAN** RÉALISATION VISUELLE **JULIE CHANUT-BOMBARD**
COORDINATION **BÉATRICE THIVEND-GRIGNOLA** TEXTE **ISABELLE LAFOND**



VOYAGER STYLE

Pour cette création, Aesop a fait appel au studio Henry Wilson, né en Australie. Résultat ? Un Diffuseur d'Huiles Essentielles en laiton massif de plus d'un kilo, imaginé pour styliser, par exemple, un salon d'inspiration moderniste (175 €, aesop.com). On retrouve cet esprit minimaliste chez Le Labo, notamment à travers le Diffuseur D'Intérieur Santal 26. Posée sur une base en bois de séquoia marqué par le temps et les éléments, l'Ampoule Diffuseur transforme l'huile odorante en fines gouttelettes et préserve ainsi la qualité olfactive du parfum, sans le diluer ni le chauffer (449 €, lelabofragrances.com). En Italie, l'Atelier Fornasetti continue d'élever au rang d'art les objets du quotidien en fusionnant fonctionnalité et créativité avec cette nouvelle Petite Bougie Parfumée Tra le nuvole (150 €, fornasetti.com).



COMPOSER AVEC L'INSOLITE

Dimitri Smilenko, directeur artistique et designer, a imaginé pour la Maison Trudon un Œuf en céramique non émaillée, parfaitement étanche. Il accueille en son cœur la fragrance Abd El Kader, aux notes vertes de menthe fraîche transcendées par des touches de thé et de tabac (rechargeable, 300 €, trudon.com). Un torse en porcelaine fine, une chevelure sculptée et des détails en or 24 k : on craque pour le Haas Monster signé L'Objet, un brûleur d'encens ultra-sophistiqué surmonté de cornes en laiton d'où s'échappent des volutes de fumée hypnotiques (1 400 €, l-objet.com). Enfin, la créatrice Alix D. Reynis réinterprète à son tour l'encensoir dans une version en porcelaine blanche de Limoges inspirée des codes architecturaux du Panthéon et de l'Institut de France (158 €, alixdreynis.com).



TRANSCENDER SON (MOI) INTÉRIEUR

La Maison Hozho fondée, par Anne Querard, s'est associée à la créatrice d'objets Inès-Olympe Mercadal. Elles ont imaginé une ligne d'accessoires dédiée aux emblématiques Flammes Protectrices (ici dans un format 2 300 g, 259 €), dont de jolis socles en céramique de terre mêlée (en édition limitée, 59 €). Coup de foudre également pour les petits bijoux d'intention dorés à piquer sur les bougies (39 € les trois, hozhoparis.com). Avec son allure rétro, la Lanterne Odoriférante de l'Officine Universelle Buly est un parfait exemple de beauté fonctionnelle : placez la Bougie Odoriférante Campagne d'Italie (140 €) sous la lampe. Sa chaleur consumera alors la cire en toute sécurité (650 €, buly1803.com). Enfin, on fond pour l'Encensoir Chat en céramique dans la collection Setsuko pour Astier de Villatte. So chic ! (322 €, astierdevillatte.com).



SUBLIMER SES ESPACES

Après une première version en aluminium et chrome poli, Byredo revient avec Infra Luna 2.0, un diffuseur de parfum et de lumière en édition limitée, designé par Benoît Laloz. Son principe ? Une ampoule halogène avec un mécanisme chauffant utilisé pour faire fondre la bougie sans jamais la toucher.

Magique... (2 500 €, le 24 avril. Bougie parfumée Bibliothèque, 75 €, byredo.com). Chez Dior, on allie le spectaculaire à l'excellence avec le diffuseur d'intérieur Bouquet Privé. Créé en collaboration avec le studio de design Atelier Oï, il se compose d'une roue aérienne métallique parée d'un motif cannage et d'un contenant précieux en verre blanc laqué, surmonté d'une bague argentée griffée (585 €, dior.com).



TWISTER SES CLASSIQUES

Des lignes épurées, une cire de soja naturelle, cinq mèches en coton... La bougie parfumée TamTam est née de la rencontre entre Côté Bougie Marrakech, maison artisanale et familiale marocaine, et la vision très parisienne de la célèbre créatrice Sarah Lavoine. Elle se décline ici dans une senteur figue et dans un écrin réalisé en faïence émaillée bicolore blanche et carmin (129 €, maisonsarahlavoine.com). Du côté de l'emblématique Maison Baccarat, l'heure est au renouveau de pièces phares. Créé en 1841 et commandé par Napoléon III, le Verre Harcourt est reconnaissable entre tous grâce à ses six facettes et son pied hexagonal. En 2024, cette icône des arts de la table est réinterprétée dans une version entièrement en cire et déclinée dans une palette de couleurs vives (Baccarat aux Galeries Lafayette, 120 €, galerieslafayette.com).



MISER SUR LA COULEUR

On fond pour les Bougies Column (ici en taille M) signées HAY, composées à 90 % de cire de stéarine et 10 % d'huile de colza. Cette ligne se décline en un camaïeu de couleurs et d'éléments graphiques arty chers à l'éditeur danois (55 €, galerielafayette.com). La créatrice des Bougies de Frédérique s'inspire également des marqueurs forts du design scandinave. Réalisée dans son atelier parisien, la Bougie Coeurs Multicolores nous captive avec une structure à trois branches façonnées à la main, sans moulage (75 €). Une œuvre unique accompagnée de sa boîte d'allumettes aux couleurs pop (10 €, au Bon Marché Rive Gauche, lebonmarche.com). Enfin, la Maison de luxe espagnole Loewe intègre dans sa gamme Loewe Home Scents une nouvelle Bougie Parfumée d'Extérieur au Gingembre, dans un écrin en terre cuite émaillée idéal pour sublimer vos futures soirées d'été (215 €, loewe.com).



VIBRER AVEC INTENSITÉ

Dans la famille des diffuseurs d'intérieur, la Fleur Mécanique de Frédéric Malle (ici dans sa deuxième version) fait office de référence depuis 2009. L'idée ? Contrôler l'intensité, la durée et la fréquence de diffusion par le vent afin de révéler toutes les subtilités de sa senteur favorite. Coup de foudre pour son rouge vibrant, écho aux travaux des mythiques architectes Jean Prouvé et Charlotte Perriand (610 €, fredericmalle.eu). Chez Serge Lutens aussi, on transcende le diffuseur électrique en un objet de décoration ultra-désirable : un pavillon de repos miniature pour une atmosphère subtilement parfumée (263 €, sergelutens.com). Enfin, l'architecte et designers libanaise Aline Asmar d'Amman a imaginé une création sculpturale inspirée de la statue de Notre-Dame du Liban, symbole d'espoir éternel (Aspiration, The Candles Project par House of Today's, 420 \$, 380 € environ, houseoftoday.com).



CRAQUER POUR LE MINIMAL

Pour la Maison d'Orsay, l'architecte Sophie Dries a imaginé la Colonie Olfactive Travertin, un objet parfumé mêlant l'aspect brut d'un socle en roche avec un corps en liège assorti de touches précieuses en laiton (300 €, dorsay.com). L'artiste multidisciplinaire belge Ann Vincent opte, elle aussi, pour un look épuré avec la Bougie Fonz, fabriquée en cire de soja (40 €). Une création unique à retrouver en exclusivité au Printemps, tout comme la Bougie los de la marque allemande Noma Studio, reconnue pour ses créations moulées à la main et son approche minimaliste du design d'intérieur (20 €, printemps.com).

Assistante de réalisation : Marion Pirot. Assistante photographe : Eloïse Ibanez.



VOTRE SOURCE DE BIEN-ÊTRE

RITUALS.COM



L'ARCHITECTURE EN MAJESTÉ

De Londres à Lisbonne en passant par le Mexique côté Pacifique ou le Maroc, panorama de la création actuelle à travers les établissements les plus design du moment.

PAR JEAN-MICHEL DE ALBERTI



L'HUMANO ESCALE SURF À PUERTO ESCONDIDO

Grupo Habita rassemble les hôtels les plus originaux du Mexique, au design discret et intemporel. A Puerto Escondido, sur la côte pacifique, l'Humano s'inscrit dans cette lignée : l'architecte Jorge Hernández de la Garza a eu recours à l'artisanat local en habillant son bâtiment en béton de briques et de tuiles en terre cuite pour un résultat tout en finesse. Un brutalisme poétique à la fois très simple et sophistiqué dans la conception des différents espaces communs et des chambres. Le paradis des surfeurs s'offre ainsi une adresse élégante de 39 chambres et 8 suites, ainsi qu'un restaurant piloté par une cheffe d'origine française. designhotels.com



L'étape élégante de Puerto Escondido sur la côte pacifique mexicaine.



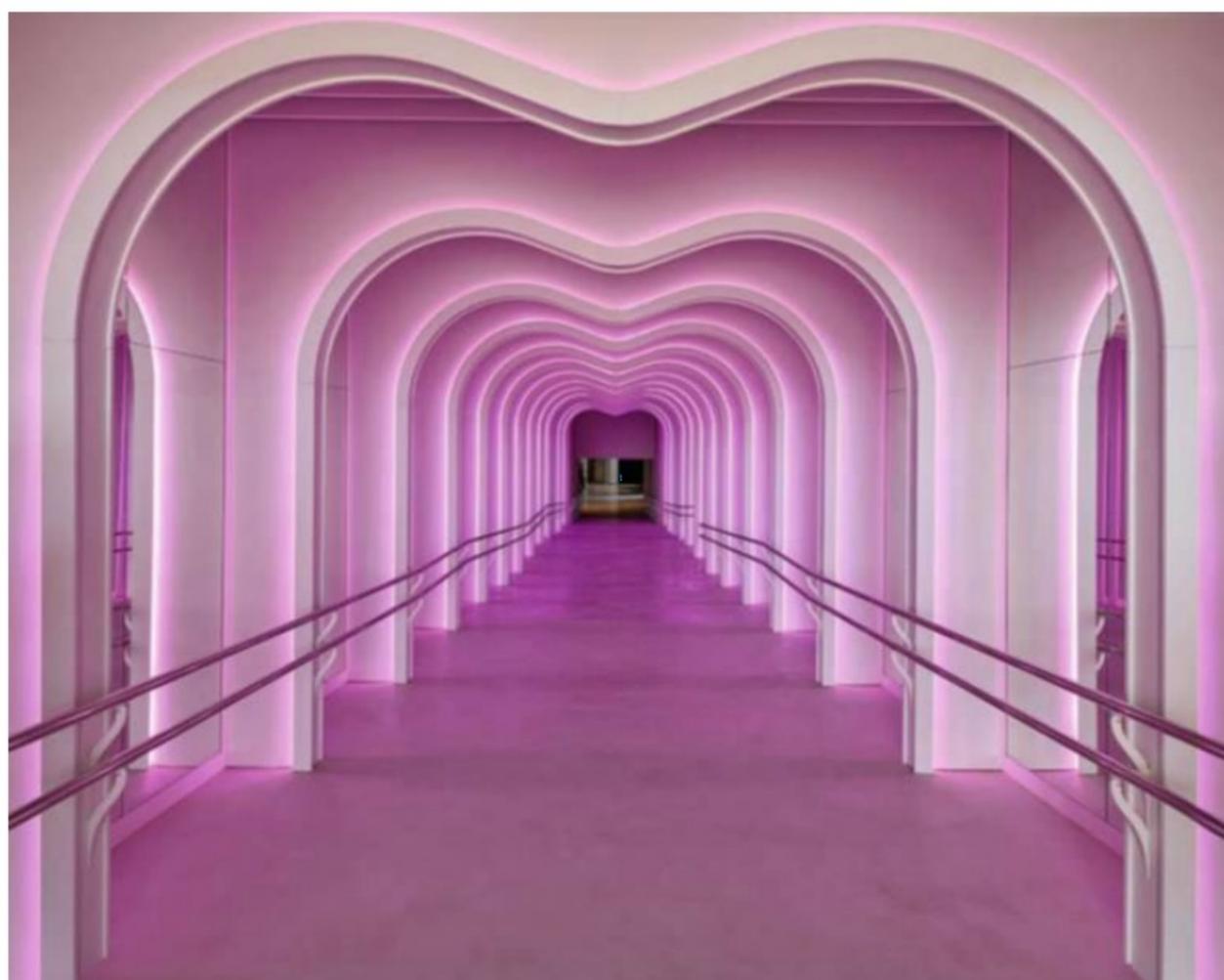
PHOTOS: SDP

Une nouvelle collection d'hôtels design arrive en Europe avec un premier établissement en front de mer à Barcelone, doté de plusieurs restaurants et piscines.

LE SLS BARCELONE

UNE FÊTE À L'ESPAGNOLE

La collection SLS raconte la période américaine de Philippe Starck ; quand le designer s'était associé au début des années 2000 à l'hôtelier Sam Nazarian pour créer un groupe d'hôtels à Los Angeles. L'acronyme SLS signifiant Starck Loves Sam. L'aventure se poursuit désormais sans les deux hommes, sous l'égide d'Ennismore, le label créatif des hôtels Accor. Barcelone marque la première incursion du groupe en Europe avec une ouverture prévue ce mois-ci. L'idée est de proposer un véritable resort urbain avec de nombreux restaurants et piscines dans le port de plaisance de Port Forum, au nord de la ville. Plusieurs studios de design ont participé à l'aventure, dont le bureau Rockwell Group et Avroko, en un élan décoratif très festif, associé à une touche baroque qui rappellera aux puristes la signature Starck de l'époque. all.accor.com ➔➔



Cet hôtel dispose d'un des meilleurs spas de Londres : Surenne propose une piscine de 22 mètres et des soins de Lara Devgan.



THE EMORY LE CHIC LONDONIEN

Le groupe Maybourne a dévoilé son dernier établissement en mai 2024 avec l'ouverture de l'hôtel The Emory, en lisière de Hyde Park. La collection nous a habitués aux projets spectaculaires, comme que le Maybourne Riviera qui surplombe Monaco. A Londres, l'élégant palace rassemble un impressionnant casting de designers et d'architectes. Le bâtiment est l'un des derniers conçus par Sir Richard Rogers, disparu en 2021 et à qui l'on doit le Centre Pompidou. Il avait dessiné les plans de l'Emory très en amont du projet, ses associés ont poursuivi le travail. Les aménagements intérieurs convoquent de prestigieuses signatures, telles que Patricia Urquiola, André Fu ou Pierre-Yves

Rochon. Chaque designer s'est vu assigner la conception de deux étages de suites (ici, pas de chambres), offrant aux hôtes de l'Emory des univers très variés. Les espaces publics ont été dessinés par Rémi Tessier, célèbre pour la conception de yachts à travers le monde. Rien n'est trop beau pour The Emory ! Damien Hirst est également associé au projet, et le célèbre plasticien anglais a créé plusieurs œuvres pour l'hôtel. Le chef français Jean-George Vongerichten, 3 étoiles Michelin à New York, est à la tête du restaurant abc kitchens. Pour toute réservation, un transfert en hélicoptère est offert en partenariat avec la compagnie Flexjet. the-emory.co.uk



Havre de paix dans la forêt grecque, loin de la foule, Manna a rejoint la collection Design Hotels de Marriott.

MANNA

AU CŒUR DU PÉLOPONNÈSE

Dans les montagnes de l'Arcadie, Manna conte l'histoire d'un ancien sanatorium devenu l'une des adresses les plus en vue de Grèce. Le jeune entrepreneur Stratis Batagias s'est passionné pour les lieux, une longue rénovation de neuf ans a été menée pour redonner vie à cet établissement abandonné où, enfant, il jouait à se faire peur dans les vastes salles poussiéreuses. C'est une toute autre ambiance à présent, et les riches intérieurs ont été conçus par les agences d'architecture grecs K Studio et Monogon. Une importante collection d'art habille les espaces publics. Le lieu est idéalement pensé pour une déconnexion totale au cœur de sublimes forêts, loin des sites les plus fréquentés de Grèce. designhotels.com

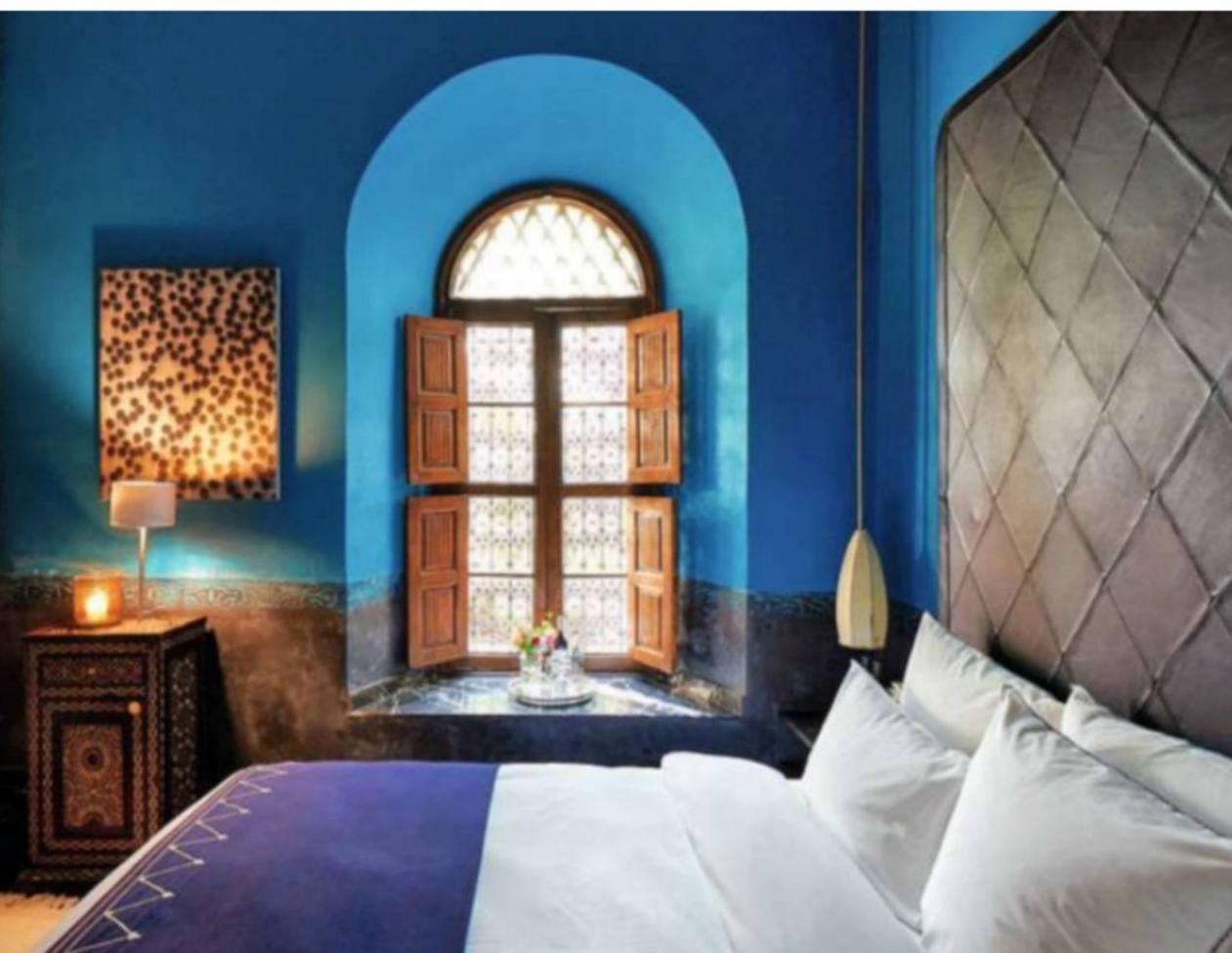
THE COLONY PALM BEACH

LE RÉTRO-CHIC EN FLORIDE

Bien avant l'arrivée de Donald Trump, le Colony et Palm Beach ont écrit une histoire glamour et chic de la Floride. On y croissait Sophia Loren, Judy Garland et les Kennedy. L'hôtel iconique s'est offert une rénovation totale à l'aide du studio Kemble Interiors, qui joue sur une atmosphère rétro-chic, à coup de couleurs acidulées et d'élégants papiers-peints signés par la maison de Gournay. Slim Aarons a réalisé au bord de la piscine certains de ses plus célèbres clichés... il y retrouverait aujourd'hui une certaine élégance propre à la côte Est des Etats-Unis. C'est Aerin Lauder qui a signé la décoration de l'une des villas dépendantes de cet hôtel qui comprend 88 chambres. thecolonypalmbeach.com



L'hôtel légendaire s'est offert une spectaculaire rénovation tout en conservant le rose de ses façades.



Ce cocon de raffinement, partagé en plusieurs riads à la décoration subtile, a été imaginé par Vanessa Branson.

EL FENN

UNE ÉCHAPPÉE COLORÉE À MARRAKECH

Cet hôtel discret est l'œuvre de Vanessa Branson, la sœur du célèbre homme d'affaires et philanthrope Richard Branson. A deux pas de la médina, du côté de la porte Bab-El-Ksour, El Fenn se déploie en une dizaine de riads et est un lieu de création en perpétuelle évolution. Les architectes Sylvain Ragueneau et Dorothee Ricard, dont le studio est situé à Marrakech, signent les nouveaux intérieurs en un riche kaléidoscope de couleurs et de matières, pétillants reflets de ce que le Maroc offre de meilleur en artisanat. On aime l'approche

contemporaine voulue par la propriétaire des lieux, une nouvelle vision du riad marocain est offerte par El Fenn entre résidence d'artistes et appartements modernes aux influences orientales. On retrouve une installation de Hassan Hajjaj, l'artiste et photographe marocain qui a immortalisé par ses portraits Madonna ou Billie Eilish. L'un des atouts de l'hôtel ? Son toit terrasse, ses deux piscines, sa boutique (totalement addictive) et le restaurant bar devenu l'un des hotspots de la ville. el-fenn.com ➔

Cet établissement aux courbes douces conçues par l'architecte Jeanne Gang est l'un des plus originaux des Etats-Unis.



LE POPULUS LA PÉPITE DE DENVER

La grande ville du Colorado manquait de bâtiments emblématiques, les lignes futuristes du Populus pourraient combler cette absence. L'hôtel a été conçu par la célèbre architecte américaine Jeanne Gang ; il surgit comme un élégant vaisseau strié de fenêtres de dimension différentes, entièrement de blanc vêtu. Le contraste est total avec l'environnement urbain proche dédié à des bâtiments administratifs et au siège du Capitole du Colorado. L'hôtel doit son nom à un arbre natif des Rocheuses. La conscience environnementale est d'ailleurs au cœur de projet qui se veut positif en carbone, le Populus absorbe plus de gaz à effet de serre qu'il n'en génère. L'établissement a, dans ce but, multiplié les prouesses architecturales pour concevoir des intérieurs au design contemporain à l'aide de matériaux réutilisés et s'est investi dans un vaste programme de reforestation. Pour chaque nuit passée dans leur hôtel, les propriétaires se sont engagés à planter un arbre dans les forêts du Colorado avec pour objectif d'atteindre les 55 000 fin 2025... populusdenver.com

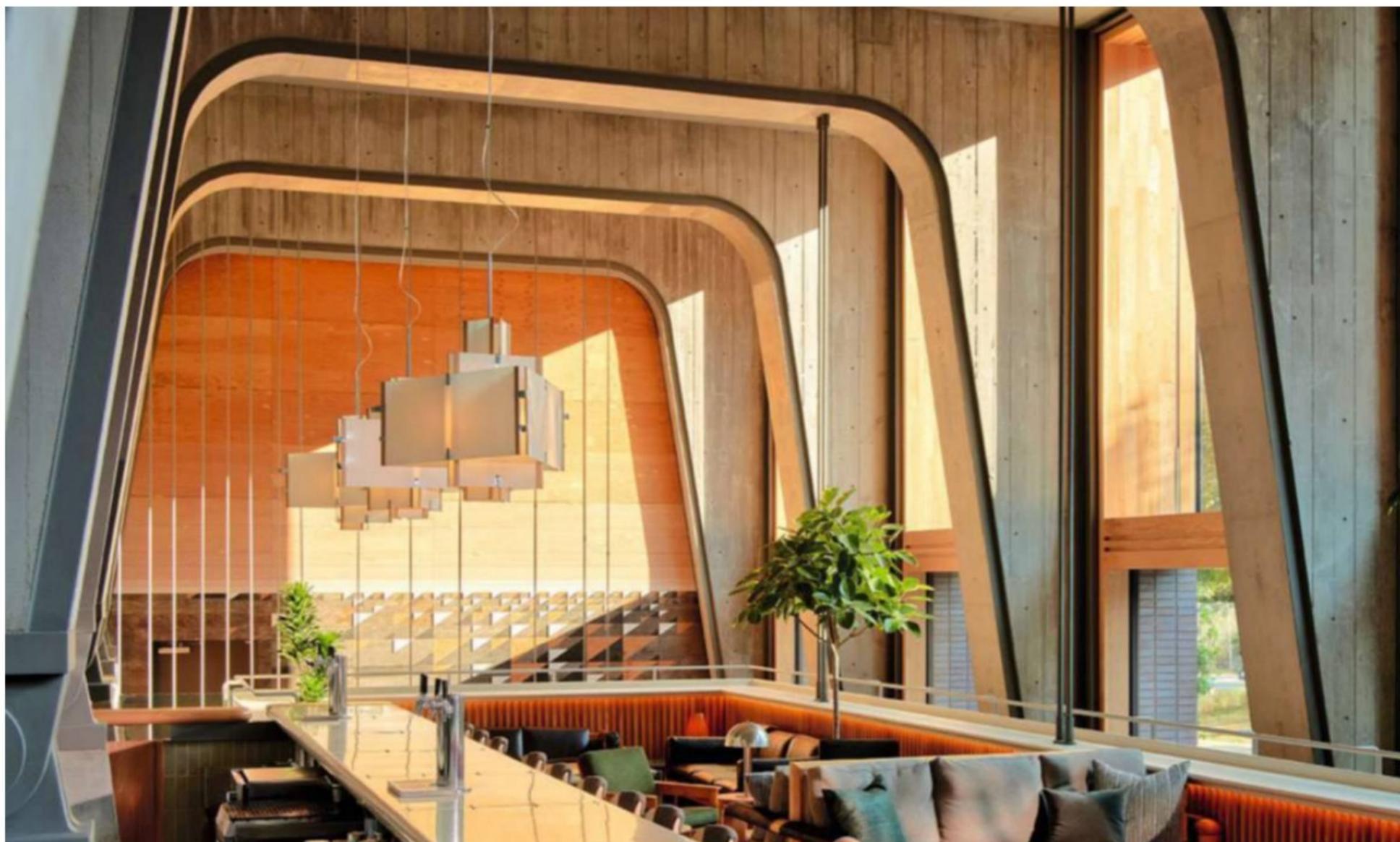


LE LOGKE LE BON PLAN DE LISBONNE

La petite collection Locke propose des hôtels en Europe, bien pensés et à prix doux. Le design précis et hautement créatif de ces adresses participe à leur succès, l'une des dernières ouvertures concerne un ancien couvent rénové de Lisbonne. L'hôtel a gagné le prix du meilleur design 2025, décerné par la revue anglaise spécialisée *Wallpaper*. Le studio new-yorkais Post Company s'est emparé de ce projet de rénovation hors norme, et s'est appliqué à créer 370 chambres. On aime le travail mené sur la restauration des anciens azulejos et l'emploi de céramiques modernes conçues par les ateliers lisboètes de Grau, et le mobilier élégant et épuré. L'hôtel bénéficie des vastes espaces de l'ex-édifice religieux et d'une aile moderne, joyeux dédale de bars, de salons à arpenter, sans oublier un petit bassin pour se relaxer entre deux visites de la capitale portugaise. lockeliving.com



Une adresse portugaise épurée, élégante et primée par *Wallpaper*.



L'ACE UNE VAGUE FUTURISTE À TORONTO

L'hôtel le plus original de la capitale de l'Ontario est signé Ace, une collection américaine d'établissements très branchés se démarquant par un design d'avant-garde. Le bâtiment futuriste en brique rouge rappelle les ateliers aux alentours du quartier branché de Garment. Du mobilier des chambres aux couloirs, salons, halls, tout a été dessiné par les ateliers d'Ace, avec l'aide du bureau d'architecture local de Shim-Sutcliffe Architects. On note une influence moderniste notamment dans le spectaculaire lobby. Les amateurs de bonnes tables apprécieront la carte du chef Patrick Kriss, un talent canadien formé en France, à la tête du restaurant étoilé Alo. acehotel.com



Cette ligne américaine d'hôtels branchés est connue, notamment, pour son architecture et son design innovants.



PHOTOS: WILLIAM JESS LAIRD



Ancré dans la commune azurée de Théoule-sur-Mer, cet hôtel 5 étoiles avec vue imprenable sur la Méditerranée a su garder son côté historique tout en affichant une franche modernité.

ÉLISE QUINOU PHOTOGRAPHY

LA VIE DE CHÂTEAU

Depuis la route qui longe la côte, rien ne laisse deviner qu'un tel trésor se cache derrière les murs du Château de Théoule. Un sublime édifice de 1630, aux airs de Downton Abbey. Vieilles pierres, tourelles, créneaux, tout y est... Une savonnerie devenue demeure privée de souverains français, puis en 2024, hôtel d'exception sous la houlette du groupe Maisons Millésime.

Au menu ? 44 chambres et suites, toutes avec vue sur la baie de Cannes, se répartissent dans trois bâtiments : le château, la Villa Art déco et la Maison des Pêcheurs. La décoration, signée Marie-Christine Mecoën, directrice artistique de Millésime, dévoile à elle seule le faste d'antan : les parquets d'origine ont été réédités, les boiseries, encadrements de porte ou certains escaliers en bois conservés. Lumineux et précieux, les tissus sont ton sur ton avec les couleurs de la région : jaune soleil, bleu Méditerranée, vert pin...



GABRIELLE BOULICAUT PHOTOGRAPHER

On craque pour... La superbe plage privée de l'hôtel, au pied du château, qui accueille les hôtes à l'ombre de transats chics. Elle abrite aussi le restaurant La Plage Blanche où l'on déguste, les pieds dans le sable, la cuisine de saison du chef

Nicolas Boucher – big up pour sa pissaladière...

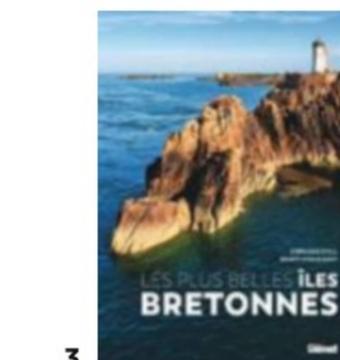
Au Mareluna, restaurant gastronomique situé au cœur de la Villa, on enfile une tenue de circonstance pour succomber aux merveilles italiennes du chef Francesco Fezza, du mardi au samedi, au dîner only. Sans oublier la sublime piscine extérieure, 4 bars, des mixologues plus qu'inventifs et le Spa Ec(h)o avec sauna, hammam, bains à remous, bains nordiques. Soins et massages signés MyBlend et Kos

Paris méritent le détour... Bars, restaurants et spa sont aussi ouverts à la clientèle extérieure et ça, on adore ! A partir de 360 € la nuit. ♦

Rens. : chateau-de-theoule.com



1



2

3



4



5

HENRI SZWARCZPOLARIS

EN VOYAGE

1. A glisser dans sa valise : sans alcool, à base d'eau, et parfaite pour l'été. Eau de parfum Rue des Mimosas, Velvetvelo, 129 €, velvetvelo.com.
2. Espadrilles antimoustiques, Payote, 39,90 € + 5 € pour le traitement répulsif 100 % naturel, durée deux mois, payote.fr.
3. A lire pour booker ses prochaines vacances : *Les plus belles îles bretonnes*, Glénat, 26 €, en librairie.
4. Collector, une édition spéciale Roland-Garros : valise Trunk Turenne 80 cm, Delsey Paris, 480 €, rolandgarros.com, fr.delsey.com et en boutiques.
5. En coton : trousse de toilette Fleur d'Oranger PM, 28 €, fragonard.com (en mai).

PHOTOS SOP

ALIZÉ LIM

LES SECRETS DE SA VITALITÉ

Tenniswoman, journaliste télé, comédienne... Alizé Lim mène une vie à cent à l'heure. Elle partage ses astuces pour tenir le rythme au quotidien.

GALA : Comment gérez-vous votre organisation entre le tennis, la télévision et vos autres projets ?

ALIZÉ LIM : C'est un vrai Tetris d'emploi du temps que j'essaie d'organiser le mieux possible. Depuis octobre, j'ai remis le tennis au centre ; je m'entraîne deux heures par jour auxquelles il faut ajouter une à deux heures de préparation physique : muscu, cardio ou vitesse, par exemple. Je mets les tournois en pause quand je présente des émissions de télévision et je suis des cours d'acting dès que je peux. C'est devenu une véritable passion. Je fais de mon mieux pour rester dans l'instant présent et être à 100 % dans l'activité du moment.

GALA : Votre méthode pour gérer les changements de rythme et maintenir une énergie optimale ?

ALIZÉ LIM : Je suis très attentive à mon hygiène de vie, même en dehors des tournois. Je fais extrêmement attention à mon alimentation et notamment à mes intolérances alimentaires : pas de gluten et pas de produits laitiers. Mais je ne le vis pas comme une contrainte, cette discipline me fait du bien. Le matin, je démarre avec des protéines, soit des œufs à la coque, soit du blanc de dinde, et du pain au sarrasin. Ensuite, je prends deux repas avec protéines, légumes et glucides complexes : quinoa, riz complet ou pâtes de lentilles corail.

GALA : Quel est votre rituel pour bien commencer la journée et rester au top ?

ALIZÉ LIM : La méditation. Au début, j'avais du mal à m'y mettre, maintenant, je sens que c'est indispensable. Je fais toujours la même chose : le programme body scan ou respiration, allongée, avec une appli. J'ai la sensation que si j'ai dormi cinq heures mais que je médite vingt minutes, c'est comme si j'avais récupéré une heure de sommeil.

GALA : Avec votre hypersensibilité, liée à votre haut potentiel intellectuel, vous êtes particulièrement sensible aux stimuli extérieurs : quelle est votre astuce naturelle pour retrouver instantanément de l'énergie ?



© Claude Cabit

ALIZÉ LIM : Quand je sens que je suis au bout, je coupe tout. Je ferme les volets, je mets mon téléphone en mode avion et j'apprends à ne rien faire. Mon hypersensibilité, liée à un HPI identifié lorsque j'avais 8 ans, fait que je suis vite saturée par le bruit et les stimuli extérieurs. Je porte souvent des bouchons d'oreille, même pendant les matchs. Ça m'aide à rester dans ma bulle. Sinon, j'absorbe tout : les énergies du match d'à côté, les bruits, les mouvements.

GALA : Un superaliment dont vous ne pouvez pas vous passer ?

ALIZÉ LIM : La gelée royale, c'est mon booster naturel. Et l'hydratation, c'est non-stop. J'ai toujours ma gourde dans mon sac, c'est devenu un réflexe.

GALA : Quel est votre secret pour allier performance physique et équilibre mental ?

ALIZÉ LIM : Je suis très centrée sur mes performances, mais mon équilibre dépend aussi de choses simples : passer du temps avec mes amis, marcher dans la nature, manger des bols de céréales ou lire un roman. Et je me suis mise à la peinture : ça me coupe naturellement de tout, je peins, et sans m'en rendre compte, quatre heures se sont écoulées, j'adore !

GALA : Votre conseil pour garder une énergie durable ?

ALIZÉ LIM : Écoutez-vous attentivement et mettez la culpabilité de côté. Une routine n'a de valeur que si elle vous fait du bien, pas si elle vous culpabilise. Le vrai équilibre, c'est de savoir ajuster, avec souplesse.

Ristabil®, le coup de pouce naturel

Coup de mou, stress, fatigue chronique : quand le corps flanche, certains actifs naturels peuvent aider à remettre les compteurs à zéro. Ristabil®, complément alimentaire commercialisé par les Laboratoires Leurquin Mediolanum, mise sur un trio d'actifs issus du monde végétal, aux effets complémentaires : gelée royale pour l'énergie, baies de myrtille pour les défenses immunitaires et racines d'éleuthérocoque pour la concentration.



SPÉCIAL DÉCO
COOLOC

Plus qu'un moyen de faire des économies de loyer, la colocation est un véritable mode de vie chéri par de nombreux citadins. Les plus ? Le partage, la chaleur humaine et les souvenirs. Au prix parfois d'un peu moins d'intimité. Table ronde.

PHOTOS AUDE BOISSAYE COORDINATION ADÈLE BRÉAU TEXTES LISA HANOUN



La vie à plusieurs est un vrai remède antidéprime. Mais on peut aussi avoir envie de s'isoler dans un coin cosy. Une banquette, un paravent, un matelas d'angle, ou une cloison aménagée comme ici... Il n'y a pas de fausse bonne idée.



DUPLEX MANSARDÉ

Cyril Groubé, 58 ans, nous a ouvert les portes de son appartement, très lumineux, situé dans l'est parisien, près de la place de la Bastille, qu'il partage avec deux amis quadragénaires. Le salon a été conçu avec un mix and match de canapés et de sièges, parfaits pour des soirées films.

Cache-pots ELHO.

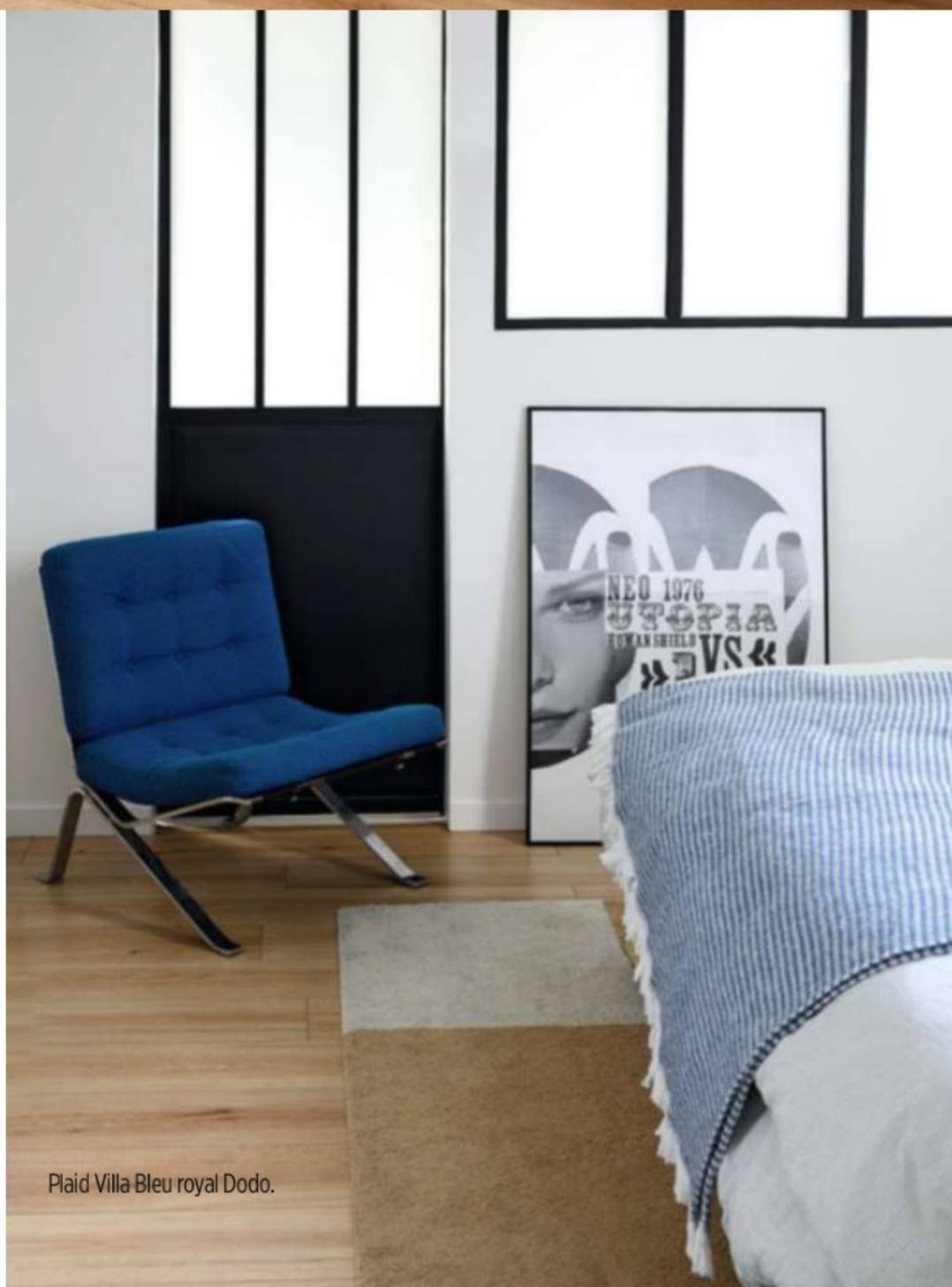




Cafetière Chambord Bodum, tasse a café en métal Tramontina

P

Pourquoi la colocation ? Pour chanter *Endless love* affalé dans le canapé comme Phoebe et Chandler, ou bien pour apprendre des insultes en italien comme Rachel ? Evidemment, on a tous (ou presque) voulu tester la vie de *Friends*, même le temps d'un week-end. En Ile de France, 8 % de la population vivent dans des ménages dits « complexes » selon l'Insee. Quentin, 32 ans et Fanny 33 ans, amis d'enfance, vivent en colocation depuis plus de huit ans. « C'était comme une évidence », reconnaissent-ils. Une troisième colocataire, Claire, s'est jointe à eux il y a trois ans. Siane, 30 ans en colocation depuis trois ans avec son amie d'études, Irina raconte : « On me demande souvent pourquoi je n'habite pas avec mon amoureux. » A l'époque toutes deux étaient en couple mais ont préféré habiter ensemble : « On a uni nos forces pour vivre dans un endroit plus grand. » Raisons économiques, ➡➡



Plaid Villa Bleu royal Dodo.

certes, mais pas seulement. Quand son fils est parti de la maison il y a cinq ans, Nathalie, 60 ans, était « gênée d'avoir autant d'espace pour elle seule ». Elle a alors décidé de louer un étage à des étudiantes. Grâce à l'application Colette Club, elle a rencontré Elena, 25 ans, originaire de Roumanie. « On regarde des films, on va au théâtre, on traîne dans le jardin, je l'emmène parfois quand je sors avec mes amis... On se raconte les choses de la vie. Une vraie relation s'est créée. » De son côté, Jean 32 ans, vit avec ses deux frères. « Avec Vincent, mon cadet, 30 ans, nous vivons ensemble depuis dix ans et avons accueilli notre petit frère, Antoine, 26 ans. Il revenait d'un tour du monde totalement fauché [rires] ». Les plus ? Les moins ? Ces quatre personnes aux parcours singuliers ont décidé de partager leur expérience.

GALA : Y-a-t-il des règles de vie dans votre appartement ?

SIANE : Pas du tout ! On a des tempéraments très complémentaires. Les règles se sont installées sans qu'on ait eu besoin de les fixer. On ramène nos mecs quand on veut, mais on prévient toujours avant. On sent les choses, même sans se le dire, on fait attention respectivement.

JEAN : On fume à la fenêtre et on essaye de retirer nos chaussures à l'intérieur. On fait un grand ménage, tous les trois, une fois par semaine.

FANNY : Chez nous, il y en a peu. On s'est mis au diapason des uns et des autres. Par exemple, je déteste quand il y a du bazar ou de la vaisselle dans l'évier, donc on met un point d'honneur à toujours tout laver. Au début on se répartissait les tâches tous les dimanches. Ce n'était pas toujours équitable... On a pris une femme de ménage pour éviter les contentieux [rires].

NATHALIE : Elena me demande avant d'inviter des gens. J'accepte aussi son petit ami Alexandre. A partir du moment où il y a de la confiance, tout est tellement fluide... Je me demande ce que ferai le jour où elle partira.

GALA : Chacun son étage dans le frigo ?

FANNY : Oui. On ne partage pas trop, sauf le ketchup et la mayo. Ça ne nous empêche pas de piocher chez les uns et les autres.

NATHALIE : Elena a une partie réservée dans le frigo, et aussi deux placards pour mettre ce qu'elle veut dans la cuisine.

SIANE : Chez nous, c'est un étage chacune, mais partage total du bar à épices et des condiments fancy...

GALA : Vous vous voyez beaucoup ?

QUENTIN : On a des emplois du temps chargés, et souvent on ne fait que se croiser. C'est d'autant plus agréable de se retrouver.

SIANE : On travaille beaucoup toutes les deux, on part tôt, on revient tard le soir. Certaines semaines, il arrive qu'on ne se voie pas du tout. En revanche, quand on est là on passe beaucoup de temps dans le salon souvent avec nos mecs. On s'est créé une petite vie de famille tous les quatre : on déjeune ensemble le week-end, on regarde des films le soir.

JEAN : On est très fêtards, on reçoit beaucoup, d'autant qu'on a plein d'amis en commun.

GALA : Vous mangez ensemble ?

QUENTIN : Au début on faisait tout ensemble mais avec le temps et les envies de chacun, on mange de notre côté.

JEAN : On cuisine pas mal, on se retrouve souvent tous les trois derrière les fourneaux.

SIANE : Parfois, pour casser la routine, on sort au resto, où on peut parler pendant des heures.

GALA : Et la déco, qui s'en occupe ?

SIANE : C'est moi qui ai tout décoré. La blague entre nous c'est que lorsqu'on quittera la coloc, ma *roommate* repartira avec un baluchon et moi avec tous les meubles [rires].

FANNY : A la maison c'est souvent moi qui m'en charge, j'adore. Quand j'ai des idées, je demande à mes colocataires et ils sont souvent d'accord.

GALA : L'objet que vous partagez le plus ?

NATHALIE : Les ustensiles de cuisine et la vaisselle.

SIANE : Une serviette en microfibre et un masque à l'argile...

JEAN : La platine vinyle, les jeux de société, la télévision, les paires de chaussettes et les casques de scooter.

GALA : Quels sont les plus ?

SIANE : L'impression d'avoir un vrai foyer. Ce quotidien de famille, c'est précieux, c'est notre safe place. On s'appelle « la cooloc »... on a fait une photo dans le canapé, façon *Friends*.

FANNY : C'est précieux de pouvoir vivre convenablement, dans un endroit spacieux. On loue un 105 m², en plein centre de Paris. On paye 800 euros par mois chacun et on partage les charges.

JEAN : Il y a de la vie, des copains ou des occasions de faire la fête tout le temps. Impossible de déprimer.

GALA : Les moins ?

QUENTIN : Manquer un peu d'intimité, de calme. Mais on se connaît, on respecte les temps de solitude de chacun.

SIANE : J'ai quelquefois l'impression de ne pas vraiment avoir mon propre espace. C'est très Virginia Woolf. Je pense manquer d'un lieu à moi où je puisse commencer une activité, et la laisser en l'état. Psychologiquement

et intellectuellement partager un appartement change les choses.

JEAN : C'est plus dur de trouver du temps pour soi, de se concentrer sur un livre ou d'avoir une intimité parfaite avec une petite amie, même si nos chambres sont grandes et assez éloignées les unes des autres. Parfois, qu'on soit trentenaires et « toujours en coloc » peut être perçu comme une bizarrerie.

GALA : La coloc, c'est pour la vie ?

QUENTIN : J'espère pas [rires] ! Même si j'aime beaucoup les filles, je compte un jour construire une vie de couple.

SIANE : Pour moi le coup d'arrêt, ce serait d'avoir un enfant. Mais d'ici là, tout va bien. Nos amoureux n'habitent pas loin ni l'un ni l'autre, on peut aussi aller chez eux. On a le choix.

FANNY : J'aimerais dire oui, même si j'en doute... Si j'étais en couple sans enfant, je me verrais bien vivre dans une grande maison avec des amis. Chacun aurait son étage. Le couple c'est super, mais la vie à deux peut parfois tourner en rond. C'est génial de pouvoir avoir un peu son chez soi et un peu ses amis.

NATHALIE : Tant que je suis dans cette maison, je continue.

JEAN : C'est la vie, mais pas pour la vie. Alors on profite. ♦

PROPOS RECUEILLIS PAR LISA HANOUN

“CE QUOTIDIEN
ENSEMBLE,
C'EST PRÉCIEUX.
ON A FAIT UNE
PHOTO FAÇON
FRIENDS”

SIANE



Chacun son étage, sauf pour les sauces piquantes. Si la règle générale est d'avoir chacun son espace dans le frigo, ça n'empêche pas de piocher dans les réserves de l'autre de temps en temps.

Saladier Mona.
Essuie-mains Tendo chez
Maisons du Monde.

STUDIO PHOTO

LES ESPACES DE TRAVAIL SE TRANSFORMENT EN LIEU DE FÊTE

Aude Boissaye, photographe, vit dans le Studio Cui-Cui, à Pantin (93), qu'elle partage avec un étudiant en cinéma de 22 ans. En haut se trouvent leurs appartements respectifs. En bas, le Studio fait aussi office de lieu de vie pour recevoir des amis, organiser de grands dîners animés.



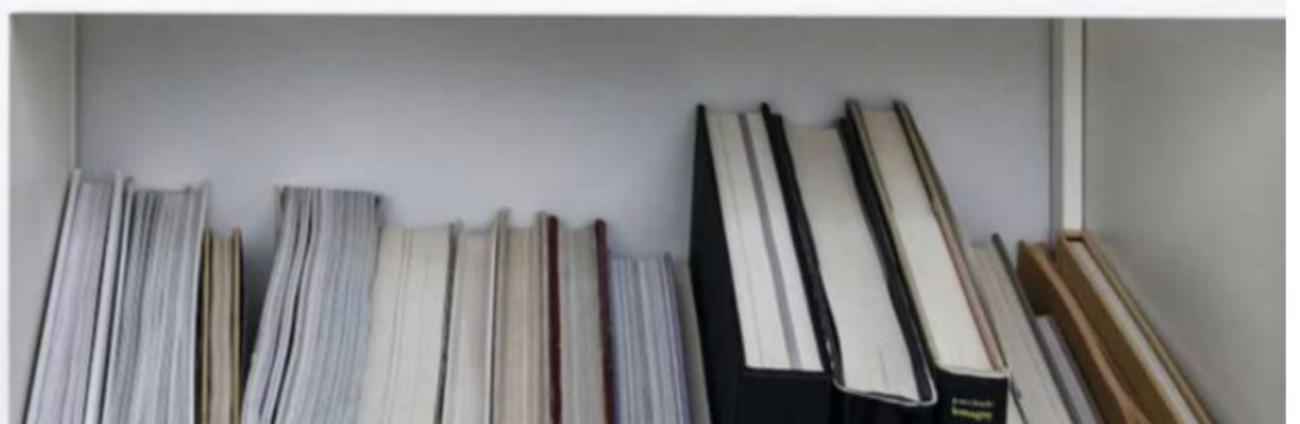
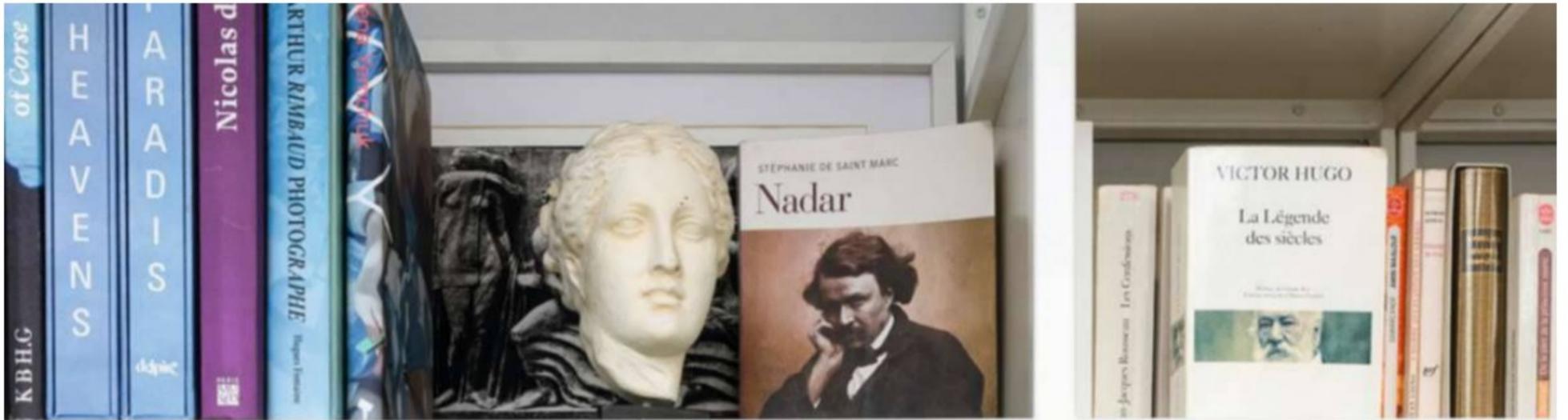


La toile en fond est signée Prignet,
Harrison (*Shape of femininity*, 2024, charbon
et pigments sur toile, 160 x 200 cm).

Fromages Fromagerie Double Crème,
grande planche à découper Galeries Lafayette.

DANS LA BIBLIOTHÈQUE LES LIVRES DE CHACUN SONT MÉLANGÉS

Poésie, biographies, photo, cinéma, les univers s'entremêlent pour un résultat très arty, avec un mélange d'objets chinés et symboliques, qui répondent aux couvertures des livres.





« Dès que le temps nous le permet, nous organisons beaucoup de dîners dehors grâce à la cour extérieure, pratique pour les anniversaires », explique Aude Boissaye.

Studio Cui Cui
1 rue Meissonnier, 93500 Pantin
Tél : +33 (0)6 12 96 20 57
studiocui.cui.fr

CO-HABITER

Notre sélection de bonnes idées pour meubler – et pimper – sa colocation, de la cuisine au salon...

PAR LISA HANOUN ET ADÈLE BRÉAU

Table Domani en teck massif, Tikamoon, 1 149 €.



Backgammon en cuir, Dior, 2 800 €.



Lampe Traviata vert sauge, abat-jour Sonate parme, 275 €, et lampe Tango acajou, 450 €, Les Composantes.



Meuble de salle de bain, 849 €, La Redoute Intérieurs.



Casavida Collector Pack Les Indispensables, 198 €. Réfrigérateur Smeg 2 portes, esthétique années 1950, 2 819 €.



Platine vinyle Voyager Dune, Crosley, 139,90 €. La Fabuleuse Poêle, Cookut, à partir de 149 €.



Buffet Vedrana, Kave Home, 1 199 €.



Sofa rétro T4 2 Seater - Uma X Cahu en toile PVC, à partir de 2 300 €.

E.Leclerc 



LES IMMANQUABLES

DU 8 AU 19 AVRIL 2025

E.LECLERC

À votre service pour
votre pouvoir d'achat

PORCELAINE



LE LOT

15€

SERVICE DE TABLE
18 PIÈCES « ALBA »

En porcelaine. Décor floral et coloris
bleu foncé. Composition : 6 assiettes
plates 27 cm, 6 assiettes dessert
19 cm et 6 coupelles 11,5 cm.



Magasin



Click&Collect

TOUT CE QUI COMPTE POUR VOUS EXISTE À PRIX E.LECLERC

Pour connaître la liste des magasins et des Drives participants, les dates et les modalités, appelez :   09 69 32 42 52 du lundi au samedi de 9h à 19h.

APPEL NON SURTAXE

CAHIER JEUX MOTS FLÉCHÉS GÉANTS

MOTS MÉLANGÉS

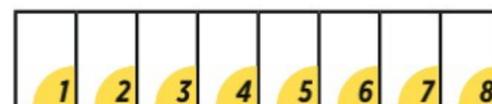
Les mots figurant dans cette liste se trouvent dans la grille, placés en tous sens : horizontalement, verticalement, en diagonale, de haut en bas et vice versa, de droite à gauche et inversement. Les mots se croisant, leurs lettres peuvent servir plusieurs fois. Lorsque vous aurez retrouvé tous les mots, il vous restera, dispersées dans la grille, sept lettres formant le mot mystérieux.

- | | | | |
|------------|-------------|--------------|-------------|
| ALLUME | CERCLE | FÊLURE | PÉRIMÉ |
| APPELER | CHEVEU | GLANURE | PRÉVÔT |
| BARIOLER | CLAMER | GLAUQUE | RENARDIÈRE |
| BÊTISE | CLAMSER | GRISSET | RÉSULTAT |
| BIDONVILLE | CRÉMATOIRE | HUMANITAIRE | RISSETTE |
| BCEUF | DÉCAPAGE | ICONOGRAPHIE | SAUTEUSE |
| BOTULISME | DÉNUDÉ | JOUEUR | SCOLIOSE |
| BOUMEUR | DÉRÉGLÉ | JUILLET | SÈCHEMENT |
| BRIGANTIN | DIRHAM | MARCEL | SECRÉTAIRE |
| BUREAU | ÉBLOUISSANT | MESURE | SOUFFLEMENT |
| CADEAU | ÉNORME | MINUTE | SYNDIC |
| CAMÉRA | ÉPINOCHETTE | CEILLETON | TRÉSORERIE |
| CÉRAMÉ | ÉTALAGE | PEPTIDE | TRUMEAU |

O	E	T	T	E	H	C	O	N	I	P	E	R	I	M	E	E
R	E	L	E	P	P	A	E	D	I	T	P	E	P	A	I	M
E	R	I	G	R	M	D	B	E	T	I	S	E	H	G	S	
S	I	E	L	E	U	I	U	O	C	G	N	M	P	R	L	I
U	A	E	N	L	R	L	N	E	E	E	A	A	M	I	A	L
L	T	G	L	O	E	E	E	U	B	T	R	L	G	D	N	U
T	I	A	G	I	R	T	D	F	T	G	R	C	A	I	U	T
A	N	P	M	R	A	M	O	R	O	E	C	U	L	T	R	O
T	A	A	E	A	I	T	E	N	C	E	R	A	M	E	E	B
N	M	C	S	B	R	S	O	U	F	F	L	E	M	E	N	T
E	U	E	U	S	O	C	E	V	G	C	C	A	D	E	A	U
M	H	D	R	R	I	R	E	T	E	L	L	I	U	J	R	U
E	C	H	E	V	E	U	G	L	T	R	A	A	O	O	D	A
H	C	R	E	M	A	T	O	I	R	E	P	U	M	U	I	E
C	I	D	N	Y	S	C	O	L	I	O	S	E	Q	E	E	R
E	L	L	I	V	N	O	D	I	B	O	U	M	E	U	R	U
S	A	U	T	E	U	S	E	C	R	E	T	A	I	R	E	B

EURO-MONNAIE		FORTIFIER		TEL LE DIABLE	
PARASITES DE ROSIERS		ANNEXE DE L'ŒIL		RENOMMÉ	
				6	
ASSEMBLER					
MUS PAR LE VENT					
GROS POISSON CARNASSIER		SOURCE D'INTOLÉRANCE			
					BRISÉ ALORS
					POINTE DE LAIT
PANADE		AGAVE FIBREUX		VOYAGE ARTIFICIEL	
				POINT NOBLE DU TOUT	
APPRÉCIER LA BOISSON					
ON LES JETTE					
			FAIRE DES PASSES		
			CIRCONSCRITE		4
BLÉMIR	A TOUCHÉ LA LUNE				
	MISANTHROPE				
					FROMAGE SUISSE
					EMPEREUR RUSSE DÉCHU
ACTES DÉMENTS		MINABLE			
FOURNEAU AVEC UN TUYAU		MANQUE DE FIDÉLITÉ			
		AVERSE			
				ILS GLAPISSENT	
				MANŒUVRE	
LE SORT					SUC DE VÉGÉTAL
PAPIER MÉNAGER					FIGURE DE CARTE
			MONOTONE		
			NON PAYÉ		
PERTURBATRICE	STUPIDE				
					7

EN REPORTANT LES HUIT LETTRES
NUMÉROTÉES, TROUVEZ LE TITRE
D'UN FILM DANS LEQUEL JOUE NOTRE VEDETTE.



C'ÉTAIT LE RMI	DE COURTE DURÉE	ENTIER	TRANQUILLE	DE BONNE HUMEUR	IL A UN NOYAU	FAUX ANIS	TOUT OUVRIR
	RESTITUÉ	ÉLÉMENTAIRE		ESPOIR		DÉCISION DU ROI	SUPPRIMÉE
	PLANTE ALPINE			MORTIER			1
POLICIER			À CE POINT		ELLE EST PERÇUE PAR LE NEZ		
ÊTRE EN VUE			FRUITS ÂPRES				
	ENLEVER			PRISE EN EXEMPLE			
	MONTE À LA TÊTE			JARDINE			
		ILS SONT EN PLUS			AIR DU POÈTE		
				MOT DE GOLFEUR			
				FATIGANT			
		SON NOM	PORTER ATTEINTE				
			CARDINAL				
ANCIENS NORDISTES				CURRICULUM VITÆ			
BÂTI DONC				GUEUZE			
	RÉSISTANT AU TEMPS						5
	LIQUIDES						
		ASSISTANT	NE POINT ADMETTRE				
			CAUSES DE CRISES				
	INATTENTIVE					EFFACÉES	
	REMÂCHES						
				LANCE UN BRAME			
				PLACE DANS LE CLASSEMENT			
		CALEPINS, MÉMENTOS				PLATS DE CHEFS	FLEUVE DES PHARAONS
		PETITS COCHONS	2				MOINEAU
DOUTE	GRANDE BAIE				EXCLURE	ENCRE NOIRE	
	VIEILLE PANTOUFLE					CRIER SON AMOUR	3
				ESSUYER			DÉCLIC DE FLIPPER
				QUI NOTE EN VITESSE			AGIR AVEC SÉVÉRITÉ
					SON PRÉNOM		
							GRUPE DE SARDINES
		COLORÉE				POLICE FÉDÉRALE	
		PASSION ANIMALE				SÉMIOTICIEEN ITALIEN	
				VISIBLEMENT EXCITÉ			BRÈME
				PÉRIODE DE LA VIE	8		AUTEUR ANONYME
	RAZ-DE-MARÉE					SAINT D'UNE RUSSE	
		CHARGE DE CARTOUCHE				RAPPROCHE SES SOURCILS	



CAHIER JEUX

SUDOKU

COMPLÉTEZ LES GRILLES AFIN QUE CHAQUE LIGNE, CHAQUE COLONNE ET CHAQUE CARRÉ DE NEUF CASES CONTIENNE UNE SEULE ET UNIQUE FOIS TOUS LES CHIFFRES DE 1 À 9.

FACILE

3			7		5		2	
7			6					4
6		5		8	2			3
	2		4					
4		9	7	1	8			2
8			2		5			3
2	7	8						
	6	3	8	4				7
				2		8		

MOYEN

	1			5			8	
			7					9
		4	8			1	2	
			9		7	5		4
		6		1		8		
9		5	6		8			
	4	1			3	9		
8					2			
	2			7			4	

DIFFICILE

	3		6		1		8	
			5					9
		1			4		7	
		4			9			3
2								7
7			3			5		
	2		8			7		
3					6			
	6		9		3		5	

MOTS CROISÉS

HORIZONTALLEMENT

1. Tension extrême.
2. D'un autre âge.
3. En Belgique.
4. Bon café.
Tige ancienne.
5. Introduit une circonstance particulière.
Support de son.
Chrétien pour les juifs.
6. Eau du Jura.
Travaillant en mètres.
7. Peut être à brûler.
8. Originaire.
Négation.
Métal léger.
9. Ne lâches pas.
Tenue de l'Inde.
10. Coupe la tête.
Anse d'Asie.

	A	B	C	D	E	F	G	H	I	J
1										
2										
3		■								
4					■					■
5			■				■			
6				■						
7		■							■	
8					■			■		
9						■				
10							■			

VERTICALEMENT

- A. Inflammation du côlon.
- B. Avant deux.
As des oreilles.
C'est ainsi.
- C. Écrin de chaîne...
Quel rayon !
- D. Grand lac de l'Afrique centrale.
De miel parfois.
- E. D'un alphabet.
Arme de l'Amour.
Abréviation de calendrier.
- F. Léger balancement.
- G. Au nord d'Alençon.
Douze par an.
- H. Contraire aux lois.
Vit sur son arbre.
- I. Île française.
Point rouge.
- J. Bien lavé.
Une voisine.

SOLUTIONS DES JEUX

Sudoku

4	6	8	9	7	3	2	5	1
3	7	5	1	2	6	8	9	4
1	2	9	8	4	5	7	3	6
7	9	6	3	1	2	5	4	8
2	1	3	4	5	8	9	6	7
8	5	4	7	6	9	1	2	3
9	8	1	2	3	4	6	7	5
6	4	2	5	8	7	3	1	9
5	3	7	6	9	1	4	8	2

1	5	4	3	2	7	8	9	6
9	6	3	8	4	1	2	5	7
2	7	8	5	9	6	3	4	1
8	1	7	2	9	6	5	4	3
4	3	9	7	1	8	6	2	5
5	2	6	4	3	9	7	1	8
6	4	5	1	8	2	9	7	3
7	9	2	6	5	3	1	8	4
3	8	1	9	7	4	5	6	2

Mots fléchés

E	R	C	R	B	I	Q	G	A	A	A									
P	U	C	E	R	O	N	S	R	E	N	D	U	A	T	T	E	N	T	E
R	I	V	E	R	A	G	E	N	T	I	C	I	O	D	E	U	R		
E	O	L	I	E	N	S	E	F	F	A	C	E	R	I	M	I	T	E	E
D	G	L	U	T	E	N	A	C	O	T	E	S	E	T	H	E	R		
M	E	R	O	U	A	N	E	A	N	T	I	P	A	R					
V	R	T	R	I	P	T	N	U	I	R	E								
M	I	S	E	R	E	V	I	K	I	N	G	S	C	V					
S	I	R	O	T	E	R	I	N	U	S	A	B	L	E					
D	E	S	T	O	R	E	E	R	M	N	I	E	R						
A	L	U	N	I	A	B	S	E	N	T	E								
P	A	L	I	R	G	R	U	Y	E	R	E	R	E						
S	M	I	T	E	U	X	C	A	R	N	E	T	S	M	N				
F	O	L	I	E	S	M	G	O	L	F	E	E	S	E	P	I	A		
C	T	R	A	H	I	S	O	N	S	U	B	I	R	T	I	L	T		
P	I	P	E	R	E	N	A	R	D	S	V	A	N	E	S	S	A	T	
A	L	E	A	S	E	V	E	T	E	I	N	T	E	E	F	B	I		
A	L	U	G	R	I	S	A	T	R	E	N	E	R	V	E	A	S		
I	D	I	O	T	T	S	U	N	A	M	I	S	I	C	O	N	E		
E	M	E	U	T	I	E	R	E	T	O	N	E	R	F	R	O	N	C	E

Mots croisés

E	S	E	R	E	C	R	E					
I	S	A	R	I	S	N	S	I	E	N	S	I
A	L	N	I	A	L	S	S	I	S	S	I	S
A	L	O	O	L	C	O	O	L	D			
T	N	A	N	T	I	M	A	N	T	I	L	L
I	O	I	G	O	A	T						
R	E	R	A	S	E	R	K	A	M	O	K	A
T	C	H	A	T	E	L	E	T	G			
L	E	I	N	A	C	T	U	E	L	L	E	
S	U	R	T	E	N	S	I	O	N			

Mots mélangés EMBARGO.

Le titre est :
NAPOLÉON.

LES NUITS DE GALA

PAR MAURANE HUGON
ET AMÉLIE COCHET

Le soin iconique de Bioderma a fait peau neuve, avec un nouvel écrin signé Victoria Beckham, lors de sa soirée anniversaire à Paris.



Maurilio Teixeira
(dg de Bioderma)
et Sylvie Tellier



La Fondation Mona Bismarck



CRÉALINE H2O 30 ANS D'ÉCLAT

Star incontestée des routines beauté, l'eau micellaire Créaline H2O a soufflé ses 30 bougies en grande pompe, le 13 mars dernier. Dès leur leur entrée dans la Fondation Mona Bismarck, face à la Tour Eiffel les invités ont plongé dans un univers pop et acidulé dominé par le rose. Diane Leyre et Sylvie Tellier s'y sont retrouvées pour une session mise en beauté durant laquelle la Miss France 2022 a pu chouchouter son ancienne directrice. La mannequin italienne Bianca Balti, également de la partie, se souvient avoir découvert le produit à ses débuts dans les coulisses des défilés : « J'en faisais des stocks quand j'étais à Paris, car à l'époque on n'en trouvait que dans les pharmacies françaises. C'était le secret le mieux gardé des initiés de la mode. » Créée en 1995 par Jean-Noël Thorel, grand visionnaire et fondateur du groupe Naos, l'eau micellaire a révolutionné le démaquillage grâce à la technologie des micelles. Et pour honorer ces trois décennies à prendre soin de la peau de ses fervents adeptes, Bioderma s'est associée à Victoria Beckham. La créatrice a en effet orné de son monogramme VB l'emblématique flacon au bouchon rose. Fan de la première heure de ce produit dont une bouteille est vendue chaque seconde dans le monde, l'ex-Spice Girl en a fait un indispensable, qu'elle partage avec sa fille Harper. Une véritable affaire de famille. ♦ M. H



1. Dorian Laudique, membre du groupe Ofenbach, et son amie Diane Teppaz. 2. Caroline Morise (directrice RP/Influence de Naos) et la journaliste sportive Carine Galli. 3. Diane Leyre, Faustine Bollaert et Sylvie Tellier. 4. La mannequin italienne Bianca Balti.

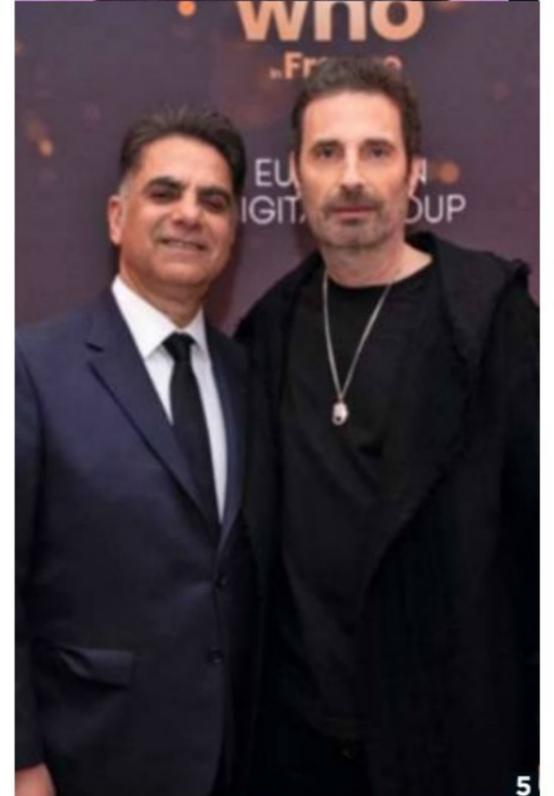


1. Franck Papazian et Alexia Laroche-Joubert. 2. Stéphane Bern. 3. Nina Métayer. 4. Teddy Riner. 5. Franck Papazian et Richard Orlinski.



PREMIERS WHO'S WHO D'OR À PARIS

Le 17 mars dernier, les Who's Who d'Or ont reçu invités et lauréats au prestigieux Salon Hoche à Paris. Lors de cette grande première, 21 personnalités françaises ont été récompensées pour leur talent, leur créativité et leur détermination. En respectant une parité presque parfaite, puisque chaque catégorie distinguait un homme et une femme. A une exception près : la ministre déléguée chargée de l'Intelligence artificielle et du Numérique, Clara Chappaz, seule gagnante du Who's Who pour l'Engagement de l'action publique. Franck Papazian, président de Who's Who en France, a ouvert la soirée. Les prix ont été distribués au fil du dîner à un palmarès aussi haut de gamme qu'éclectique : du champion olympique Teddy Riner à la cheffe pâtissière Nina Métayer, en passant par l'artiste JR et Antoine Arnault, président des Maisons Berluti et Loro Piana. A table, Caroline Fourest, lauréate de la catégorie Société, a pris quelques secondes pour analyser sa statuette dessinée par Richard Orlinski. Une réussite ! ♦ A. C.



6. La députée Marie-Pierre Rixain. 7. Michèle Benzeno, Marie-Pierre Rixain, Nina Métayer et la ministre déléguée Clara Chappaz. 8. Caroline Fourest.



PHOTOS: ORANE BLOCH

Du positif pour les signes de feu, animés par le Soleil et le retour de Mercure en Bélier. Vénus reprend sa course en Poissons, libérant des influx romantiques en faveur des signes d'eau et de terre. Le 13, la Pleine Lune en Balance pousse à trouver des compromis, plutôt que lancer les hostilités.

BÉLIER

21 MARS - 20 AVRIL

HUMEUR Le 13, la Pleine Lune en Balance vous met face à vos contradictions. Le 16, vous retrouvez vos marques.

SENTIMENTS Accompagné d'une plaisante Lune en Sagittaire, le retour de Mercure dans vos quartiers ranime vos relations qui étaient au point mort. En vrai chef de file, vous êtes au centre de toutes les attentions. Sur le plan purement amoureux, Vénus aussi fera son retour chez vous, mais seulement à la fin du mois. Patience si vous êtes célibataire. En couple, la confiance passe d'abord par les mots.

CARRIÈRE Avenant et persuasif, vous tirez habilement parti de votre facilité d'élocution. Profitez-en pour passer un entretien ou demander une augmentation.

FORME Vous êtes au top ! À partir du 16, Mercure galvanise votre mental et physiquement, la conjonction Soleil-Chiron est propice aux guérisons.

EN LUMIÈRE Le Soleil, Neptune, et à partir du 16, Mercure – de retour dans vos quartiers – facilitent la communication et les idées. Le 12, la conjonction Soleil-Chiron laisse présager le meilleur côté santé.

GÉMEAUX

22 MAI - 21 JUIN

HUMEUR La Pleine Lune du 13 en Balance vous porte chance et dope votre moral toute la semaine.

Ne vous privez pas des bienfaits de l'amitié.

SENTIMENTS Vous ne pouvez pas toujours être sur la même longueur d'onde que votre partenaire, surtout quand Vénus est en Poissons. S'il attend plus d'engagement de votre part, rassurez-le avec des preuves d'amour. Célibataire, vous séduirez davantage par de petites attentions que par vos traits d'esprit, à part bien sûr, le Sagittaire, le Lion et le Bélier, toujours prompts à être séduits...

CARRIÈRE Il y a de l'excellence dans ce domaine. Ne vous arrêtez pas en si bon chemin tant que vous avez la baraka.

FORME Vous êtes dynamique sur le plan physique. Mentalement, vous récupérez vos brillantes capacités grâce au passage de Mercure en Bélier.

EN LUMIÈRE Amours toujours en berne pour les natifs du dernier décan, mais le retour de Mercure en Bélier va clarifier les échanges à partir du 16. Côté finances et projets, la chance est toujours de la partie.

LION

23 JUILLET - 23 AOÛT

HUMEUR Les astres jouent la symphonie du bonheur toute la semaine.

Vous gagnez en légèreté et en optimisme, surtout le 16 (Lune en Sagittaire).

SENTIMENTS Le Soleil, Neptune et Mercure en Bélier exaltent votre magnétisme et votre personnalité. Rayonnant, vous captivez et avez le contact facile avec tout le monde. Cette propension à nouer des relations va déboucher sur une période plus passionnante côté cœur, mais patience, ce n'est pas encore le moment. En couple, vous êtes sur la même longueur d'onde, vos discussions sont fécondes.

CARRIÈRE Profitez des bons influx en Bélier et misez sur votre excellent sens du contact pour asseoir votre réputation.

FORME Bonne vitalité et avec Mars qui se rapproche de votre signe, ce n'est pas près de s'arrêter. Mentalement aussi, Mercure dope votre énergie.

EN LUMIÈRE Le Soleil, Neptune et Mercure qui fait son come-back en Bélier s'accordent à merveille avec votre humeur primesautière. Bientôt, c'est Mars (l'énergie) qui fera son grand retour chez vous.

TAUREAU

21 AVRIL - 21 MAI

HUMEUR Bien le 10 mais du 13 au 15, la Lune encore pleine en Scorpion joue les provocatrices. Ne rentrez pas dans son jeu...

SENTIMENTS En bon écho avec Uranus dans vos quartiers, Mercure, Mars et Vénus et signes d'eau distillent une atmosphère propice aux rencontres amoureuses (3^e décan). Ouvrez l'œil si vous êtes en quête de l'âme sœur, surtout du côté des Poissons, du Cancer, du Scorpion ou d'un autre Taureau. En couple, votre partenaire vous aguiche et vous émoustille et le courant passe bien aussi en famille.

CARRIÈRE Continuez de miser sur votre originalité et votre créativité afin de vous démarquer des concurrents. Vous avez tout à y gagner.

FORME Un peu de stress pour les natifs du début à l'approche de Mars en Lion. Né en mai, une énergie à la fois solide et dynamique vous anime.

EN LUMIÈRE Les influx sont bons en toile de fond pour les natifs du 3^e décan, surtout côté cœur. Né avant, préparez-vous à l'arrivée musclée de Mars en Lion, en anticipant le changement de rythme.

CANCER

22 JUIN - 22 JUILLET

HUMEUR Ce week-end, les luminaires en Balance et en Bélier vous déstabilisent. La Lune est beaucoup plus amène avec vous à partir de lundi (en Scorpion).

SENTIMENTS Les influx de la semaine sont contradictoires. D'un côté, le Soleil et la Pleine Lune en signes adverses vous agitent intérieurement. De l'autre, Vénus et Mercure en Poissons vous apaisent sentimentalement. Seul ou en couple, si vous n'êtes pas à l'aise dans votre carapace, vos proches viendront à la rescousse. Amis, famille, partenaire... votre entourage répond présent avec amour.

CARRIÈRE Des aspects ambigus vous tirent à hue et à dia. Évitez de répondre à toutes les demandes en même temps et terminez ce que vous commencez.

FORME Quelques perturbations à prévoir sur le plan psychique, Pleine Lune oblige, mais Mars et Saturne vous aident à encaisser.

EN LUMIÈRE Amours au beau fixe, mais autour du 13, la Pleine Lune en Balance exacerbe vos émotions, à cran. Le 16, c'est le retour de Mercure en Bélier qui risque de perturber vos échanges.

VIERGE

24 AOÛT - 23 SEPTEMBRE

HUMEUR Le 10, la Lune dans vos quartiers chamboule vos émotions, mais du 13 au 15, elle remettra de la clarté dans votre esprit (en Scorpion).

SENTIMENTS Un peu moins dans les « phares » de Mercure, qui quitte les Poissons le 16, vous retrouvez une certaine fluidité relationnelle. Sur le plan purement affectif, une situation confuse est sur le point d'être clarifiée. Le fait de vous ouvrir à la sensibilité de votre partenaire (et à la vôtre) resserre étroitement les liens entre vous. Si vous avez quelqu'un en vue, mettez en avant votre serviabilité.

CARRIÈRE Difficile d'assumer certaines responsabilités, tout en se faisant apprécier... Rassurez-vous, vous allez bientôt pouvoir concilier les deux.

FORME Bon tonus de fond. Moralement, votre horizon s'éclaircit à mesure que Mercure cesse de vous faire de l'ombre.

EN LUMIÈRE Peu d'influence directe sur le plan astral cette semaine qui précède une période plus animée. Vous devriez toutefois vous sentir moins confus quand Mercure quittera les Poissons (le 16).

BALANCE

24 SEPTEMBRE - 23 OCTOBRE

HUMEUR Du 11 au 13, la Pleine Lune dans vos quartiers exacerbe votre besoin de tranquillité, au risque de vous rendre autoritaire. Soyez plus cool !

SENTIMENTS Sous les feux du Soleil et, à partir du 16, de Mercure en Bélier, vous n'avez pas vraiment la mainmise sur les événements. En plus, la Pleine Lune dans votre signe tend à exagérer les petits défauts de votre partenaire dont l'égoïsme vous irrite plus que d'ordinaire. Il s'agit pour vous de trouver le bon équilibre entre vos aspirations et celles de vos proches. C'est tout à fait à votre portée.

CARRIÈRE Un projet d'envergure présente de grands enjeux pour votre avenir. Restez focus et maître de vos sentiments, même si vous avez la pression.

FORME Les influences astrales sont encore perturbantes, mais quel que soit votre état de santé actuel, il va aller en s'améliorant.

EN LUMIÈRE La Pleine Lune agit à la manière d'une loupe sur vos émotions autour du 13. Votre quête d'harmonie risque d'être mise à mal si vous ne parvenez pas à dépasser vos hésitations.

SCORPION

24 OCTOBRE - 22 NOVEMBRE

HUMEUR Semaine active avec le passage remarqué de la Lune (encore pleine) dans vos quartiers du 13 au 16. Sachez tirer parti de son énergie !

SENTIMENTS Si vous êtes né fin novembre, Vénus, Mars et Mercure en signes d'eau promettent des amours fusionnelles avec l'être aimé. Pour les célibataires, une rencontre est fort possible avec un signe de terre, différent de vous mais complémentaire : un Taureau, un Capricorne ou une Vierge. L'entente est plus physique avec le Poissons, le Cancer, le Bélier ou un autre Scorpion !

CARRIÈRE Détermination, fulgurances d'esprit, persévérance... vous avez de la ressource pour gravir les échelons.

FORME Profitez des dernières lueurs de la planète Mars en Cancer car bientôt, son passage en Lion risque de vous mettre un coup de pression.

EN LUMIÈRE Les meilleurs influx sont pour le 3^e décan dont les amours profitent de Vénus, Mercure et Mars en signes d'eau. Né avant, vous êtes un peu nerveux à l'approche du Soleil en Taureau.

SAGITTAIRE

23 NOVEMBRE - 21 DÉCEMBRE

HUMEUR Excepté le 10, les lunaisons favorables (en Balance ce week-end et chez vous, le 16) maintiennent votre moral à flot toute la semaine.

SENTIMENTS Vous êtes resplendissant sous les rayons du Soleil en Bélier, mais le meilleur reste à venir. Vénus (l'amour) reprend enfin sa course directe en Poissons le 13 et Mercure (la communication) rejoint votre signe ami le 16. Dans un premier temps, vos relations amicales et familiales vont s'intensifier et gagner en authenticité. Côté cœur, ça se décante petit à petit.

CARRIÈRE A l'aise dans votre travail, vous n'avez aucun mal à formaliser vos idées et l'ambiance en équipe est bonne, surtout à partir du 16.

FORME Excellente énergie et c'est parti pour durer. Si vous avez eu des soucis de santé, dernièrement, ils sont sur le point d'être balayés.

EN LUMIÈRE Avec Mercure qui rejoint le Soleil et Neptune en Bélier (le 16), vous revenez dans la course au grand galop. Au travail, vous gagnez en perspicacité et ce sera bientôt le cas aussi côté cœur.

CAPRICORNE

22 DÉCEMBRE - 20 JANVIER

HUMEUR Avis de tempête ce week-end avec une Pleine Lune en Balance déstabilisante. Avant et après, c'est la grande sérénité.

SENTIMENTS Vénus, Mercure et Uranus mettent les relations de cœur à l'honneur (3^e décan.) Il est question d'entente sentimentale, sexuelle et intellectuelle... Tous les ingrédients sont réunis pour une fusion au sommet de l'amour avec votre bien-aimé. Célibataire, vous êtes prévenu : de bonnes nouvelles vous attendent du côté des Poissons, Taureau, Vierge et Scorpion, vos signes de prédilection.

CARRIÈRE Ce n'est pas la période la plus paisible, mais vos efforts ne sont pas vains. Gardez le cap en attendant de meilleurs courants...

FORME Du mal à canaliser votre énergie ? Vous y arriverez mieux dans les jours à venir. Pour le moment, évitez de vous disperser entre mille activités.

EN LUMIÈRE Avec trois planètes en Bélier et la Pleine Lune en Balance, vous êtes sur des charbons ardents... Prenez votre mal en patience, vous allez bientôt retrouver un bon rythme de croisière en Taureau.

VERSEAU

21 JANVIER - 18 FÉVRIER

HUMEUR Vous êtes très sollicité de toutes parts ce week-end, sous les rayons amicaux de la Pleine Lune en Balance. Lundi, gare au contrecoup !

SENTIMENTS La cadence accélère sous l'impulsion positive de trois planètes en Bélier. Pour l'heure, c'est votre famille et vos amis qui passent en priorité. En couple, il est plus question d'entente intellectuelle. Si vous êtes seul, la recherche effrénée de l'amour, très peu pour vous ! Mais l'arrivée proche de Vénus en Bélier pourrait faire changer d'avis les célibataires endurcis.

CARRIÈRE Le contexte astral facilite vos chances de réussite et de succès, surtout pour si vous êtes du 3^e décan. Né avant, misez sur vos convictions profondes.

FORME Un peu de nervosité pour les natifs de janvier à l'approche de Mars en Lion et du Soleil en Taureau. Né en février, c'est le bien-être total, sans effort !

EN LUMIÈRE Profitez à fond des bons influx du Soleil en Bélier avant qu'il ne change de camp. La semaine prochaine, le passage de Mars en Lion risque également de vous mettre un peu plus à cran.

POISSONS

19 FÉVRIER - 20 MARS

HUMEUR Du 13 au 16, la Lune concentre ses bons effets lors de son passage dans le signe du Scorpion.

SENTIMENTS Tout concourt à votre épanouissement affectif. En couple, vous fusionnez avec l'être aimé, votre relation atteint des sommets de romantisme et de sensualité. Célibataire, tenez-vous prêt : Mercure, Vénus, qui reprend sa course directe dans vos quartiers, Mars et Uranus vous offrent des opportunités de rencontres sérieuses avec un Taureau, un autre Poissons, un Cancer ou un Scorpion.

CARRIÈRE Avec une telle volonté, rien ne peut vous résister, d'autant qu'avec Mercure dans vos quartiers jusqu'au 16, vous avez de quoi argumenter.

FORME Les astres influent surtout sur la santé du 3^e décan qui allie résistance physique et célérité intellectuelle.

Né avant, rien à signaler pour le moment.
EN LUMIÈRE Mercure termine son long périple dans vos quartiers (le 16), mais Vénus y séjourne encore, en bon écho avec Mars, suivi de très bons effets côté cœur jusqu'à la fin du mois. A vos amours !

BARÉNIA



HERMÈS
PARIS

LA PEAU EST UN PARFUM

